

OPERA OMNIA
DESIDERII ERASMI
ROTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS PRIMI TOMVS OCTAVVS



BRILL
LEIDEN • BOSTON

2013

DE CIVILITATE MORVM PVERILIVM

édité par

FR. BIERLAIRE

Liège

INTRODUCTION

Saltem hic non reperient haeresim.

Érasme à Hermann Phrysius
(Ep. 2261, l. 49)

Si l'on se réfère à la *Bibliotheca Erasmi*, le *De ciuilitate morum puerilium libellus* d'Érasme aurait été publié pour la première fois à Anvers, en 1526, par les soins de Michel Hillen.¹ Dans ses innombrables notes manuscrites, Ferdinand Vander Haeghen mentionne à plusieurs reprises cette édition, dont il n'est toutefois jamais parvenu à découvrir un exemplaire ni même une réimpression, et qui, aujourd'hui encore, demeure introuvable. L'absence de contrefaçons est surprenante: il nous semble impossible que le *De ciuilitate* n'ait pas été réimprimé une seule fois entre 1526 et 1530, date de la première édition conservée, alors que tous les ouvrages d'Érasme étaient reproduits au lendemain de leur publication. Par ailleurs, il nous paraît étonnant que l'humaniste ait confié le soin d'imprimer un manuscrit original à un autre imprimeur que Froben, qui était depuis longtemps son éditeur attitré. Aussi pensons-nous que cette édition fantôme de 1526 n'a jamais existé et que Vander Haeghen a sans doute été abusé par une indication erronée, lue dans un ancien catalogue de vente de livres: peut-être cette fameuse édition de 1526 a-t-elle tout simplement été confondue avec une autre édition imprimée à Anvers par Michel Hillen, mais en 1536... D'autres arguments, plus convaincants, confirment cette hypothèse.

La page de titre de la première édition conservée du *De ciuilitate* indique en effet clairement qu'il s'agit de la première édition d'une œuvre originale: "libellus nunc primum et conditus et aeditus. Basileae, Anno M. D. XXX". L'ouvrage, qui se présente sous la forme d'une lettre, contient une allusion au *De recta latini graecique sermonis pronuntiatione dialogus* paru en mars 1528 et il se termine par les mots: "Datum apud Friburgum Brisgoiae, Mense Martio, Anno M. D. XXX". Cette édition, qui fut vraisemblablement présentée à la foire de Francfort du mois de mars 1530, est sans aucun doute l'*editio princeps*. Elle fut d'ailleurs presque immédiatement réimprimée par plusieurs concurrents de la firme Froben.

Dernier ouvrage pédagogique d'Érasme, le *De ciuilitate* est dédié à Henri de Bourgogne,² un jeune garçon de onze ans, fils du seigneur de Veere, Adolphe de Bourgogne,³ et petit-fils de la première protectrice de l'humaniste, Anne of

¹ BE, I, p. 29; NK, n° 0399.

² Voir Allen, introd. Ep. 2282; CE, I, p. 227.

³ Voir Allen, introd. Ep. 93; CE, I, pp. 223-224.

Borssele.⁴ Érasme était depuis longtemps attaché à cette illustre famille⁵ dont il avait été l'hôte à Tournehem⁶ et à Bergen-op-Zoom.⁷ En 1499, il avait composé à l'intention d'Adolphe de Veere une *Oratio de virtute amplectenda*,⁸ qui fut publiée en 1503 dans le même recueil que l'*Enchiridion militis christiani*. En 1528, il avait dédié son *De recta pronuntiatione* au deuxième fils d'Adolphe, le jeune Maximilien de Bourgogne.⁹ Peu de temps après, enfin, il avait fait en sorte que son ami Jacques Ceratinus soit engagé comme précepteur du frère cadet de Maximilien, Henri de Bourgogne.¹⁰

À première vue, le *De ciuilitate* apparaît donc comme un magnifique présent, — c'est le mot même d'Érasme, — offert au descendant d'une famille dont l'humaniste a été et dont il reste sans doute l'obligé.¹¹ Ce petit livre est cependant beaucoup plus qu'un ouvrage de commande. Sa matière occupe une place importante dans le programme pédagogique d'Érasme, puisque ce dernier considère l'apprentissage du savoir-vivre comme partie intégrante de l'éducation: "La tâche d'instruire la jeunesse consiste en plusieurs choses", écrit-il, "la première et donc la principale est d'inculquer à des esprits encore tendres les germes de la piété; la seconde, de leur faire aimer et étudier les arts libéraux; la troisième, de les mettre au courant des devoirs de la vie; la quatrième, de les habituer dès leurs premiers pas dans l'existence à la civilité des mœurs".¹² Le savoir-vivre est pour Érasme le complément indispensable de la piété et de l'instruction. L'humaniste estime que l'enfant doit apprendre les bonnes manières le plus tôt possible, alors même qu'il n'est âgé que de quatre ou cinq ans: "S'il fait à table quelque chose d'inconvenant", dit-il dans le *De pueris*,¹³ "il est repris et, après cet avertissement, il se compose un maintien d'après

⁴ Voir Allen, introd. Ep. 90; L.M.G. Kooperberg, *Anna van Borssele, haar geslacht en haar omgeving*, Archief. Vroegere en latere mededeelingen voornamelijk in betrekking tot Zeeland uitgegeven door het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen (1938), pp. 1-88. Voir aussi J. Haemers, *Philippe de Clèves et la Flandre. La position d'un aristocrate au cœur d'une révolte urbaine (1477-1492)*, dans: J. Haemers, C. van Hoorbeek et H. Wijsman eds., *Entre la ville, la noblesse et l'État. Philippe de Clèves (1456-1528), homme politique et bibliophile*, Turnhout, 2007, pp. 21-99; L. Sicking, *Ten faveure van Veere en de vorst. De heren van Veere als makelaars in macht tussen zee en vasteland, ca. 1430-1558*, dans: P.A. Henderikx, G. Herwijnen et P. Blom eds., *Borsele. Bourgondië, Oranje. Heren en markiezen van Veere en Vlissingen. 1400-1700*, Hilversum, 2009, pp. 27-60.

⁵ Voir Ep. 93, ll. 25-28.

⁶ Voir C. Looten, *Érasme et ses amis de Saint-Omer, Courtebourne, Tournehem et Hames*, Bulletin du Comité flamand de France XI (1939), pp. 242-252; J. Hadot, *Érasme à Tournehem et Courtebourne*, dans: *Colloquia Erasmiiana Turonensia*, t. I, Paris, 1972, pp. 87-96.

⁷ Voir Allen, introd. Ep. 93; P.J. Mertens, *Erasmus en Zeeland*, De Provinciale Zeeuwsche en Middelburgsche Courant 10-11 juillet 1936, pp. 7-16; G.J.F. Sloomans, *Erasmus en zijn vrienden uit Bergen-op-Zoom*, Taxandria XXV (1928), pp. 113-123.

⁸ Ep. 93; LB V, 65D-72D.

⁹ Voir Allen, introd. Ep. 1859; Ep. 1949; ASD I, 4, pp. 11-12; CE, I, pp. 227-228.

¹⁰ Voir pp. 316-317, n. l. 12; Ep. 2209, ll. 75-79.

¹¹ Voir p. 340, l. 522.

¹² Voir p. 316, ll. 18-21.

¹³ *De pueris*, ASD I, 2, p. 47, ll. 1-14. Traduction de J.C. Margolin, *Érasme. Declamatio*, pp. 412-414.

l'exemple qu'on lui a proposé. On le mène à l'église, il apprend à s'agenouiller, à joindre ses menottes, à se découvrir et à donner à tout son corps une attitude propre à la dévotion; on lui ordonne le silence quand s'accomplissent les mystères, on lui fait tourner les yeux vers l'autel. L'enfant apprend ces rudiments de modestie et de piété avant de savoir parler et, comme ils restent fixés en lui à mesure qu'il grandit, ils apportent un profit non négligeable à la vraie religion. (...) Il apprend à se lever devant une personne âgée, il apprend à se découvrir devant la représentation de la croix. Ceux qui s'imaginent que, tels qu'ils sont, ces rudiments de vertu n'ont pas une portée morale commettent, à mon avis du moins, une grave erreur".

L'apprentissage des convenances se poursuit lorsque l'enfant commence à parler, c'est-à-dire lorsqu'il est initié à la conversation latine. Érasme insiste beaucoup sur la responsabilité du milieu familial: "Si les enfants ne voient dans les mœurs de leurs parents que piété, pudeur, sobriété et modestie, ils imiteront ces modèles qu'ils ont devant les yeux, comme celui qui fréquente un bègue finit lui aussi par bégayer. Les préceptes seront inutiles si l'enfant ne les voit pas mis en pratique par ses parents".¹⁴

Le souci d'inculquer de bonnes habitudes morales et religieuses est présent dans toute l'œuvre pédagogique d'Érasme, mais c'est sans doute dans les *Colloquia familiaria* qu'il apparaît le plus clairement. Dans les premières pages de cet ouvrage, l'humaniste énumère les occasions où il est poli de saluer, celles où il est incivil de le faire et il enseigne au moyen de nombreux exemples les différentes manières de présenter ses hommages ou de rendre un salut à une personne rencontrée dans la rue.¹⁵ Plus loin, dans un petit colloque intitulé *Monitoria*,¹⁶ un *Paedagogus* donne à un *Puer* une véritable leçon de bonnes manières. Enfin, dans un autre colloque, *Confabulatio pia*,¹⁷ le jeune Gaspar explique à son ami Erasmus comment il se comporte chez lui, en rue, à l'école et à l'église. Ces formules de salut et ces dialogues, qui datent du mois de mars 1522, annoncent les chapitres *De congressibus*, *De moribus in templo*, *De cubiculo* et *De conuiuio* du *De ciuilitate*. Quant au colloque *Dispar conuiuium*,¹⁸ publié en 1527, il est consacré à l'*ars conuiuatoria*, c'est-à-dire à la manière d'organiser un banquet, problème qui sera lui aussi abordé dans le traité de 1530: "In Conuiuio vario", dira l'humaniste, "commonstro rem ciuilitati congruam".¹⁹

On sait combien la lettre, ce *colloquium inter absentes*,²⁰ est un genre proche du dialogue: c'est ce moyen didactique d'une rare souplesse qu'Érasme utilise pour initier Henri de Bourgogne et tous les enfants du même âge à la *ciuilitas morum*

¹⁴ *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 234, ll. 128-131.

¹⁵ *Coll.*, ASD I, 3, pp. 125-130. Voir F. Bierlaire, *Érasme et ses Colloques: le livre d'une vie*, Genève, 1977, pp. 33-45.

¹⁶ Ou *Monitoria paedagogica*: *Coll.*, ASD I, 3, pp. 161-163.

¹⁷ *Coll.*, ASD I, 3, pp. 171-181.

¹⁸ *Coll.*, ASD I, 3, pp. 561-565.

¹⁹ *Coll.*, ASD I, 3, p. 748, ll. 256-257.

²⁰ *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 277, l. 5. Voir aussi p. 225, ll. 8-9.

puerilium. Le *libellus* publié à Bâle en 1530 est une *epistola monitoria*, comme l'épître de *ratione studii* adressée à Christian Northoff et celle qui est connue sous le titre de *Quis sit modus repetendae lectionis*.²¹ L'objet de la lettre de recommandation est double: "Et vitium, si quod mutari volumus, docte indicare, et quae sint agenda, ea nescienti tanquam scienti ostendere".²² Le *De ciuilitate* répond parfaitement à cette définition: Érasme ne se contente pas de proposer d'utiles règles de bonne conduite, il dénonce les mauvaises habitudes qu'il a pu observer, il montre à la fois ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, non sans avoir pris soin de préciser dans son préambule qu'il n'a rien à apprendre à un fils de prince, *inter aulicos educatus*.²³ Ces précautions oratoires ne doivent pas nous abuser: le *De ciuilitate* qu'Érasme offre à tous les enfants par l'intermédiaire du jeune Henri de Bourgogne est destiné aussi à ce dernier,²⁴ comme en témoignent les nombreuses remarques sur la conduite qui sied à un garçon d'un rang élevé et sur le comportement peu recommandable de certains courtisans.²⁵ Les conseils et les mises en garde d'Érasme s'adressent à tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale;²⁶ ils concernent le *puer e principibus et principatui natus*,²⁷ autant que celui qui n'a pas eu cette chance mais qu'ennoblit l'étude des arts libéraux.²⁸ La plupart d'entre eux, enfin, sont valables pour tout le monde, enfants, adolescents²⁹ et adultes.³⁰

L'ouvrage est divisé en sept chapitres. Le premier ne porte pas de sous-titre mais il pourrait s'intituler *De corpore*, puisqu'il est consacré à l'aspect extérieur et au maintien.³¹ Érasme passe en revue toutes les parties du corps et leurs différentes fonctions: il s'intéresse successivement aux yeux, aux cils, aux paupières, aux sourcils, au front, au nez, aux joues, aux lèvres, à la bouche, aux dents, au cou, aux épaules, aux bras, aux organes sexuels, aux jambes, aux genoux et aux pieds, parlant au passage du regard, du mouchage, du ronflement de l'éternuement, du bâillement, du rire, du crachement, de la toux, de l'éruption, du vomissement, des besoins naturels, de la démarche, de la façon de s'asseoir. Le deuxième chapitre (*De cultu*) traite brièvement du costume et de la mode; le troisième (*De moribus in templo*) de la conduite à l'église, pendant la messe ou à tout autre moment. Dans le

²¹ Ces deux lettres sont insérées dans le *De conscr. ep.*, ASD I, 2, pp. 492-498. Voir aussi *Coll.*, ASD I, 3, pp. 68-70 et pp. 119-120.

²² *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 488, ll. 5-6.

²³ Voir pp. 315-316, ll. 11-12.

²⁴ Voir p. 316, ll. 14-15; p. 340, ll. 522-524.

²⁵ Voir notamment p. 320, ll. 91-93; p. 326, ll. 210-213; p. 328, ll. 262-264 et ll. 276-278; p. 338, ll. 495-496; p. 340, ll. 510-511.

²⁶ Voir p. 324, ll. 185-188. Sur la démocratisation de l'apprentissage des bienséances, voir M. Jeanerret, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, Paris, 1987, pp. 40-43.

²⁷ Voir p. 316, l. 13.

²⁸ Voir p. 316, ll. 30-34.

²⁹ Voir notamment p. 324, ll. 202-203.

³⁰ Les conseils donnés au prédicateur dans *Eccles.*, ASD V, 5, pp. 34-46 sont les mêmes que ceux donnés à Henri de Bourgogne.

³¹ Voir p. 324, l. 184: "In summa dictum est de corpore ...".

quatrième chapitre, Érasme enseigne la manière de se tenir à table mais également celle de remplir les petites tâches domestiques qui incombent à un *puer*: mettre le couvert, réciter le Bénédicité, présenter les plats, verser à boire, dire les grâces, moucher la chandelle.³² Le cinquième chapitre s'intitule *De congressibus*: il y est question des rencontres, des saluts, de la conversation en général, du débit, des questions, des réponses, des interruptions, de la correction du langage. Le sixième chapitre (*De lusu*) contient des considérations sur le jeu et sur la manière de se comporter lorsque l'on joue. Le septième chapitre, enfin, *De cubiculo*, a pour objet la conduite dans la chambre, au lever, au coucher et pendant la nuit.

L'auteur du *De ciuilitate* s'applique donc à faire le tour de toutes les situations de la vie sociale et intime de l'enfant et "il parle avec le même naturel des choses les plus élémentaires et des problèmes les plus délicats des rapports humains", n'hésitant pas à étudier et à "nommer des fonctions du corps que notre sensibilité ne permet plus d'évoquer en société et encore bien moins dans des traités de savoir-vivre".³³ Par contre, il passe sous silence un aspect des relations sociales auquel les manuels d'aujourd'hui réservent une place importante: la correspondance. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une lacune: Érasme n'a-t-il pas publié au mois d'août 1522 un épais volume sur l'art épistolaire?³⁴

Soucieux de fournir à ses lecteurs un guide pratique du savoir-vivre de tous les jours, Érasme donne des conseils touchant tous les domaines du comportement humain: il ne néglige aucun détail, il multiplie les exemples concrets, il prévoit les cas particuliers. Il note les attitudes correctes ou ridicules qu'il a pu observer autour de lui ou même sur des tableaux. Il fait appel à ses souvenirs de lecture, mais aussi de voyage, pour signaler quelques usages propres aux Espagnols, aux Français, aux Allemands, aux Anglais ou aux Italiens. Il utilise aussi les ressources de la physiognomonie: il rapproche le comportement de certaines personnes du comportement animal, il indique les expressions du visage par lesquelles se manifeste un bon ou un mauvais caractère.³⁵

Érasme ne vise aucune classe particulière, lorsqu'il formule ses règles de conduite: s'il critique à l'occasion les mauvaises habitudes des paysans, des marchands

³² À cette époque, de nombreux parents envoyaient leurs enfants faire leur apprentissage dans une famille étrangère, afin qu'ils y apprennent les bonnes manières: voir F.J. Furnivall, *The Babes Book* ..., Londres, 1868, (Early English Text Society, original series, vol. 32), p. xiv. Cet auteur publie divers poèmes didactiques composés à l'intention de ces "apprentis". Voir aussi Ph. Ariès, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, 2^e éd., Paris, 1973, pp. 408-414. Érasme lui-même avait des *pueri* à son service: voir F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, 1968, pp. 18-20.

³³ Voir N. Elias, *La civilisation des mœurs*, Paris, 1973, p. 85 et p. 193. Cet ouvrage, dont le titre original est *Über den Prozess der Zivilisation* (1^{ère} éd., 1939; 2^e éd., 1969), intéresse l'histoire et la sociologie des mœurs: le *De ciuilitate* et la notion de civilité y sont longuement analysés. Nous y renvoyons nos lecteurs.

³⁴ *De conscr. ep.*, ASD I, 2, pp. 205-579.

³⁵ Les recherches que nous avons entreprises dans les traités de physiognomonie de l'Antiquité sont restées vaines. Sur les *Scriptores Physiognomoni*, voir E.C. Evans, *Physiognomics in the Ancient World*, Philadelphie, 1969; S. Vogt, *Aristoteles: Physiognomica*, Berlin, 1999.

de poisson ou des soldats, il n'accepte pas sans réserve les manières des grands personnages et des courtisans qui gravitent dans leur entourage. Il ne recommande pas à ses lecteurs de suivre aveuglément le code de savoir-vivre pratiqué à la cour et il ne leur conseille pas non plus d'obéir par snobisme aux modes du moment: "At non statim honestum est quod stultis placuit sed quod naturae et rationi consentaneum est".³⁶ L'enfant bien élevé est celui qui se comporte conformément à la nature et à la raison, qui reste modeste en toutes circonstances, qui veille à respecter les usages des différents milieux qu'il est amené à fréquenter, qui se soucie constamment de l'image qu'il donne de lui-même, qui sait fermer les yeux sur les défauts d'autrui et qui attache plus d'importance à sa santé qu'à la civilité: "Atqui ciuile non est, dum vrbani videri studeas, morbum accersere".³⁷

"Telle qu'elle est, sauf quelques prescriptions que les changements d'usages ont fait tomber en désuétude, la *Civilité puérile* d'Érasme pourrait encore servir aujourd'hui", écrivait Alcide Bonneau en 1877.³⁸ Un siècle plus tard, cette *Civilité* est toujours d'actualité: il nous semble même qu'aujourd'hui plus qu'hier, peut-être, elle n'est rien moins que puérile.³⁹

Érasme n'a inventé ni le terme *ciuitas* ni la *ciuitas morum puerilium*: le mot avait déjà été employé par Suétone et par quelques autres⁴⁰ dans le sens que l'humaniste lui donne et la chose avait retenu l'attention de nombreux auteurs de l'Antiquité classique et chrétienne,⁴¹ du Moyen Âge et de la Renaissance.⁴² Mais

³⁶ Voir p. 322, ll. 149-150.

³⁷ Voir p. 322, l. 159. Comme l'écrit N. Elias (op. cit., p. 194), "les motivations hygiéniques servent presque toujours à rejeter des contraintes et des préceptes de répression de fonctions naturelles".

³⁸ A. Bonneau, *La civilité puérile, par Érasme de Rotterdam. Traduction nouvelle, texte latin en regard, précédée d'une notice sur les livres de Civilité depuis le XVI^e siècle*, Paris, 1877, p. x.

³⁹ Voir les articles du *Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre du Moyen Âge à nos jours*, sous la dir. d'A. Montandon, Paris, 1995.

⁴⁰ Voir H. Krings, *Die Geschichte des Wortschatzes der Höflichkeit im Französischen*, Bonn, 1961, pp. 147sq. et pp. 181-182; R. Chartier, *Civilité*, dans: *Handbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich 1680-1820*, Heft 4, Munich, 1986, pp. 7-50; P. de Boer, *Towards a Comparative History of Concepts: Civilisation and Beschaving*, *Contributions to the History of Concepts* 3 (2007), pp. 207-233; W.P. Gerritsen, *Hoofsheid herbeschouwd*, dans: P. de Boer éd., *Beschaving. Een geschiedenis van de begrippen hoofsheid, heusheid, beschaving en cultuur*, Amsterdam, 2001, pp. 81-106; A. Wesseling, *Het beschavingsideaal van Erasmus*, dans: P. de Boer éd., *Beschaving. Een geschiedenis van de begrippen hoofsheid, heusheid, beschaving en cultuur*, Amsterdam, 2001, pp. 107-130; R. Chartier, *Distinction et divulgation: la civilité et ses livres*, dans: *Lectures et lecteurs dans la France d'Ancien Régime*, Paris, 1987, pp. 45-86; *Pour une histoire des traités de savoir-vivre en Europe*, A. Montandon, éd., Clermont-Ferrand, 1994; *Bibliographie des traités de savoir-vivre en Europe du Moyen Âge à nos jours*, I: France, Angleterre, Allemagne; II: Italie, Espagne, Portugal, Roumanie, Norvège, Pays tchèque et slovaque, Pologne, A. Montandon, éd., Clermont-Ferrand, 1995.

⁴¹ Nous pensons notamment à Clément d'Alexandrie: le livre II du *Pédagogue* contient d'innombrables conseils de bienséance et de savoir-vivre. Voir Clément d'Alexandrie, *Le Pédagogue*, t. I, Paris, 1960, pp. 54-55 (introd. de H.I. Marrou, dans la collection "Sources chrétiennes", n° 70); J. Ferguson, *Clement of Alexandria*, New York, 1974.

⁴² L'étude la plus complète est celle de A. Bömer, *Anstand und Etikette nach den Theorien der Humanisten*, *Neue Jahrbücher für Pädagogik*, VII (1904), pp. 223-242, 249-285, 330-355 et 361-

Érasme a donné au mot *ciuitas* une impulsion nouvelle et décisive et il a été le premier à consacrer un ouvrage spécial à l'ensemble des problèmes du savoir-vivre, le premier à mettre à la disposition des enfants, de tous les enfants, un guide exhaustif des bonnes manières, alors que ses devanciers s'étaient contentés de compiler des règles et des interdictions spécifiques à certains milieux et touchant des aspects particuliers des convenances.⁴³

Les notions fondamentales de la bienséance viennent de l'Antiquité. Érasme connaît bien les textes grecs et latins qui traitent du savoir-vivre et des bonnes manières: dans le *De ciuitate*, il s'inspire notamment de quelques passages du *De officiis* de Cicéron, des pages de Quintilien sur le maintien de l'orateur et surtout du célèbre recueil de préceptes moraux connu sous le nom de *Disticha Catonis*, dont il a publié en 1514 une édition accompagnée de scolies.⁴⁴ À aucun moment, toutefois, il ne recopie textuellement les fragments les plus significatifs de ses prédécesseurs, qui n'appartiennent d'ailleurs pas tous à l'Antiquité.

Le Moyen Âge, en effet, s'est montré moins indifférent en matière de civilité qu'on ne serait tenté de la croire. D'assez longues digressions sur les convenances apparaissent dans plusieurs traités d'éducation de l'époque: le *De institutione nouitiorum* d'Hugues de Saint-Victor,⁴⁵ la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse,⁴⁶ le *Morale scholarium* de Jean de Garlande.⁴⁷ En outre, les rimeurs médiévaux ont consacré aux règles de la bonne tenue à table de nombreux petits poèmes, dont le plus ancien, qui commence par les mots *Quisquis es in mensa*, daterait

³⁹⁰ Voir aussi: P. Merker, *Die Tischzuchtentliteratur den 12. bis 16. Jahrhunderts*, *Mitteilungen der Deutschen Gesellschaft zur Erforschung Vaterländischer Sprache und Altertümer in Leipzig*, 11 (1913), pp. 1-52; Ch.H. Haskins, *Manuals for students*, dans: *Studies in medieval Culture*, Oxford, 1929, pp. 72-91. On trouvera également des renseignements précieux et de nombreux textes dans les ouvrages de A. Franklin, *La vie privée d'autrefois. Les repas*, Paris, 1889, et *La civilité, l'étiquette et le bon ton du XIII^e au XIX^e siècle*, 2 vol., Paris, 1908; mais aussi dans: J. Nicholls, *The Matter of Courtesy: Medieval Courtesy Books and the Gawain-Poet*, Woodbridge, 1985.

⁴³ Voir J.-C. Margolin, *La civilité puérile selon Érasme et Mathurin Cordier*, dans: *Ragione e Civiltas. Figure del vivere associate nella cultura del '500 europeo*, D. Bigalli, éd., Milan, 1986, pp. 19-45 et *La civilité nouvelle. De la notion de civilité à sa pratique et aux traités de civilité*, dans: *Pour une histoire des traités de savoir-vivre en Europe*, A. Montandon, éd., Clermont-Ferrand, 1994, pp. 151-177; F. Bierlaire, *Colloques scolaires et civilités puériles*, dans: *Histoire de l'enfance en Occident*, E. Becchi et D. Julia, éd., Paris, 1998, t. I, pp. 275-280, pp. 284-285.

⁴⁴ Voir Allen, introd. Ep. 298. Nous avons utilisé l'édition de Bâle, par Jean Froben, en juin 1926. Voir aussi M.-J. Desmet-Goethals, *De "Catonis disticha moralia", uitgegeven door D. Erasmus en door L. Crucius*, *Onze Alma Mater* 23 (1969), pp. 169-174; *Disticha Catonis*, M. Boas éd., Amsterdam, 1952.

⁴⁵ Migne PL, 176, 949-952; *L'œuvre de Hugues de Saint-Victor*, I: *De institutione nouitiorum; De virtute orandi; De laude caritatis; De arrha animae*, édité et traduit par P. Sicard, H.B. Feiss, D. Poirel et H. Rochais, Turnhout, 1997.

⁴⁶ Migne PL 157, 700sq.; *Die disciplina clericalis des Petrus Alfonsi*, édité par A. Hilka et W. Söderhjelm, Heidelberg, 1911; J. Tolan, *Petrus Alfonsi and His Medieval Readers*, Gainesville, 1993.

⁴⁷ Voir L. Biadene, *Cortesia di tavola di Giovanni di Garlandia*, *Romanische Forschungen* 23 (1907), pp. 1003-1017; *Morale scholarium of John of Garland*, édité par J.L. Paetow, Berkeley, 1927.

du XII^e siècle.⁴⁸ Très en vogue pendant tout le Moyen Âge, ce poème, qui fut remanié à plusieurs reprises, semble être la source de la plupart des pièces rimées du même genre, notamment du *Facetus* et du *Phagifacetus* ou *Thesmophagia*, qui devaient connaître un immense succès à la Renaissance et être traduits en allemand par Sébastien Brant.⁴⁹ Nous avons également conservé d'innombrables textes en langue vulgaire émanant en général des cercles courtois. Parmi les plus significatifs, nous avons retenu la *Hofzucht* du poète allemand Tannhäuser,⁵⁰ le *De le zinquanta cortexie da tavola* de l'Italien Bonvicino da Riva,⁵¹ trois *Contenances de table* anonymes, connues d'après des manuscrits du XV^e siècle,⁵² et divers poèmes anglais, dont l'un est intitulé *The Babees Book*.⁵³ Les règles de convenance et d'étiquette n'ont guère varié au cours du Moyen Âge et elles ne semblent pas avoir subi de modifications décisives à la Renaissance: Érasme décrit les usages d'une société qui, à beaucoup d'égards, ressemble à la société médiévale.⁵⁴ Aussi retrouvons-nous dans son ouvrage certaines prescriptions des auteurs de l'époque antérieure. Nous les signalons, bien qu'il soit peu probable que l'auteur du *De ciuilitate* ait connu tous ces poèmes.

Sans doute avait-il lu, par contre, celui qu'un humaniste italien de la fin du XV^e siècle, Ioannes Sulpitius Verulanus, consacra à ces règles sous le titre de *Carmen de moribus puerorum praecipue in mensa seruandis*. Imprimé pour la première fois à la suite d'une grammaire latine du même auteur qu'Érasme cite à plusieurs reprises,⁵⁵

⁴⁸ Voir S. Glixelli, *Les "contenances de table"*, Romania 47 (1921), pp. 1-40. Outre *Quisquis es in mensa*, citons deux titres: *Vt te geras ad mensam* et *Modus cenandi*; voir F.J. Furnivall, *The Babees Book* ..., 2^e partie, pp. 26-29 et 34-57.

⁴⁹ Voir F. Zarncke, *Sebastian Brants Narrenschiff*, Leipzig, 1854, pp. 134-142 et 147-153; *Höfische Tischzuchten*, A. Schirokauer et T. Perry Thornton eds., Berlin, 1957 (*Texte des späten Mittelalters*, 4), pp. 14-34; *Das Narrenschiff*, J. Knappe éd., Stuttgart, 2005; *Sebastian Brant und die Kommunikationskultur um 1500*, K. Bergolt, J. Knappe, A. Schindling et G. Walther, eds., Wiesbaden, 2010. Sur le *Facetus*, voir aussi J. Morawski, *Le Facet en françois*, Poznań, 1923; A.G. Elliott, *The Facetus: Or, The Art of Courty Living*, Allegorica 2 (1977), pp. 27-57.

⁵⁰ Voir *Höfische Tischzuchten*, pp. 38-45; E. Oswald, *Early German Courtesy-Books*, pp. 143-147, étude publiée à la suite de l'ouvrage de F.J. Furnivall, *Queene Elisabethes Achademy* ..., Londres, 1869 (*Early English Text Society*, extra series, vol. 8); H. Kischkel, *Tannhäusers heimliche Trauer: Über die Bedingungen von Rationalität und Subjektivität im Mittelalter*, Tübingen, 1998.

⁵¹ Voir W.M. Rossetti, *Italian Courtesy-Books*, pp. 16-31 (*Early English Text Society*, extra series, vol. 8).

⁵² S. Glixelli, *art. cit.*, pp. 30-40; F.J. Furnivall, *The Babees Book* ..., 2^e partie, pp. 3-20. Cet auteur publie également un *Régime pour tous serviteurs* de la même époque (*ibidem*, pp. 20-25).

⁵³ Voir F.J. Furnivall, *The Babees Book* ..., 1^{re} partie, Londres, 1868. Citons notamment: *The Lytlyle Childrenes Lytil Boke*, *The Boke of Curtasye*, *The Boke of Nurture*, poèmes ou traités qui datent de la seconde moitié du XV^e siècle: A. Bryson, *From Courtesy to Civility: Changing Codes of Conduct in Early Modern England*, Oxford, 1998; J. Gillingham, *From Civilitas to Civility: Codes of Manners in Medieval and Early Modern England*, Transactions of the Royal History Society 12 (2002), pp. 267-289.

⁵⁴ Voir N. Elias, *op. cit.*, pp. 101-102, 117-118 et 152-153. Bonne présentation des sources médiévales d'Érasme dans *Erasmus da Rotterdam. Il Galateo dei ragazzi*, par L. Gualdo Rosa, 2^e éd., Naples, 2004, pp. 13-15.

⁵⁵ Ep. 101, l. 33; Ep. 117, l. 42.

ce poème fut souvent réédité tant à la fin du XV^e qu'au début du XVI^e siècle.⁵⁶ Wimpheling le reproduit presque intégralement dans son *Adolescentia*,⁵⁷ et Rabelais le range, avec le *Facet*, parmi les manuels de Gargantua.⁵⁸ Nous avons multiplié les renvois à ce *Carmen de moribus*, qui pourrait être la source principale du chapitre *De conuiuiis*.

Plusieurs traités d'éducation libérale de la Renaissance italienne méritent également toute notre attention: le *De ingenuis moribus et liberalibus studiis adolescentiae* de Petrus Paulus Vergerius,⁵⁹ le *De liberorum educatione* d'Aeneas Sylvius Piccolomini,⁶⁰ et surtout le *De educatione liberorum et eorum claris moribus* de Mapheus Vegius,⁶¹ ouvrage dont plusieurs chapitres correspondent aux subdivisions introduites par Érasme dans le *De ciuilitate*. Nous ignorons si l'humaniste s'est inspiré de ce long traité pédagogique,⁶² mais nous avons jugé utile de signaler ici et là quelques passages parallèles.

De nombreuses règles de savoir-vivre apparaissent également à la Renaissance dans des catéchismes d'inspiration luthérienne: le *De disciplina et institutione puerorum* de Otto Brunfels,⁶³ les *De instituenda vita et corrigendis moribus iuuentutis paraeneses* de Christophe Hegendorf,⁶⁴ les *Morum et honestatis praecepta* de Ioannes Pinicianus,⁶⁵ ainsi que dans certains recueils de colloques scolaires, notamment celui publié par Sebaldus Heyden sous le titre de *Formulae puerilium colloquiorum*.⁶⁶ On trouvera dans notre annotation de nombreuses références à tous les textes.

⁵⁶ Bömer, *art. cit.*, p. 253; NK, n° 1964-1966, 3909 et 4405. Voir aussi M. Martini, *Il carme giovanile di Giovanni Sulpizio Verulano De moribus puerorum in mensa seruandis*, Sora, 1980.

⁵⁷ Jakob Wimpheling's *Adolescentia*, éd. O. Herding, Munich, 1965, pp. 286-289. Nous avons comparé le texte publié par Wimpheling avec celui d'une édition datée d'Anvers, Michel Hillen, 1520: l'humaniste alsacien donne une copie fidèle, à laquelle ne manquent que six vers.

⁵⁸ Rabelais, *Gargantua*, XIV.

⁵⁹ Nous avons consulté l'édition de A. Gnesotto, Padoue, 1918 (*Atti e Memorie della R. Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Padova*, 377^e année, nouvelle série, t. 34, pp. 75-156). Voir aussi W.H. Woodward, *Vittorino da Feltre and other Humanist Educators*, New York, 1963, pp. 102-110.

⁶⁰ Ouvrage édité par J.S. Nelson, Washington, 1940 (*The Catholic University of America, Studies in Medieval and Renaissance Latin*, vol. XII). Voir aussi W.H. Woodward, *Vittorino da Feltre and other Humanist Educators*, New York, 1963, pp. 134-158.

⁶¹ Voir les chapitres "De verecundia motuum gestumque corporis" (V, 3), "De verecundia munditiae corporis atque amictu" (V, 4), "De verecundia habenda in domo atque in conuiuiis" (VI, 1), "De verecundia habenda in templis locisque sacris" (VI, 2), dans l'édition de Maria Walburg Fanning et Anne Stanislaus Sullivan, Washington, 1933-1936 (*The Catholic University of America, Studies in Medieval and Renaissance Latin*, vol. I, fasc. 1 et 2).

⁶² Sur l'influence possible de Vegius sur Érasme, voir J.C. Margolin, *Érasme. Declamatio de pueris* ..., Genève, 1966, p. 103.

⁶³ Ce texte, qui forme la quatrième partie de l'ouvrage intitulé *Catechesis puerorum in fide, in literis et in moribus*, publié pour la première fois à Strasbourg, chez Chr. Egenolf, en 1529, parut séparément dès 1525. Voir F. Cohrs, *Die Evangelischen Catechismusversuche vor Luthers Enchiridion*, t. III, Berlin, 1901, pp. 194, 197-198 et 217-220 (*Monumenta Germaniae Paedagogica*, vol. XXII). Nous avons consulté une édition datée de Paris, Christian Wechel, 1536.

⁶⁴ Voir F. Cohrs, *op. cit.*, t. III, pp. 385 sq.

⁶⁵ Voir F. Cohrs, *op. cit.*, t. III, pp. 415-440.

⁶⁶ Le seizième dialogue concerne exclusivement les bonnes manières à observer à table; il est reproduit par A. Bömer, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, réimpr. Amsterdam, 1966, p. 151.

Après la mort d'Érasme, les traités de civilité puérile vont se multiplier et circuler bientôt en français et dans d'autres langues vulgaires.⁶⁷ De tous ces traités, c'est cependant le *De ciuilitate* qui connaîtra le succès le plus considérable, comparable seulement à celui rencontré par le *Courtisan* de Castiglione.⁶⁸ Les deux ouvrages, qui sont presque contemporains, apparaissent en quelque sorte comme complémentaires: tandis que le manuel érasmien s'arrête aux éléments premiers de la bienséance, le dialogue italien donne des conseils plus relevés, qui concernent davantage la vie en société et les relations mondaines.

Réédité par l'*officina Frobeniana* quelques mois seulement après sa parution, le *De ciuilitate* devait être réimprimé aux quatre coins de l'Europe: dans la seule année 1530, onze autres éditions au moins virent le jour à Fribourg, Anvers, Paris, Leipzig et Cologne. La même année, un jeune étudiant de l'Université de Cologne, natif d'Utrecht, Gisbertus Longolius,⁶⁹ publiait une édition de l'ouvrage enrichie de notes marginales,⁷⁰ qu'il allait remanier l'année suivante, les transformant en longues et abondantes scolies.⁷¹ Cette édition annotée devait connaître un succès aussi considérable que l'édition originale: l'auteur ne se contente pas de donner les références des citations faites par l'humaniste, il indique ses sources classiques possibles, il aide le lecteur à comprendre les mots difficiles, les termes rares, les proverbes, il traduit en latin et il commente les citations grecques, il souligne les passages les plus importants. Nous avons fait grand usage de ses notes,⁷² n'hésitant pas, dans certains cas, à reproduire textuellement l'une ou l'autre scolie, puisqu'il ne nous était pas possible, dans le cadre de ces *Opera omnia Erasmi*, de les publier toutes.⁷³

⁶⁷ Parmi les concurrents du *De ciuilitate*, il convient de citer le célèbre *Grobianus* de Fridericus Dede-kindus (éd. A. Bömer, Berlin, 1903: Lateinische Literaturdenkmäler des XV. und XVI. Jahrhunderts, 16). Traduction française de T. Vigliano, Paris, Les Belles Lettres, 2006.

⁶⁸ *Il libro del Cortegiano del Conte Baldesar Castiglione*, Venise, avril 1528. Notons qu'Érasme et Castiglione se connaissaient: voir Ep. 1791, l. 378sq.

⁶⁹ Sur Gisbertus Longolius, voir F. Bierlaire et R. Hoven, *L'école latine de Deventer vers 1536: un Règlement oublié*, Archives et bibliothèques de Belgique XLV (1974), pp. 602-617; CE, II, p. 342; H. Nellen et S. Surdèl, *Short but not sweet: the career of Gisbertus Longolius (1507-1543), headmaster of the Latin school in Deventer and professor at the university of Cologne*, LIAS 32 (2005), pp. 1-22.

⁷⁰ NK, n° 4145.

⁷¹ Cologne, Ioannes Gymnicus, octobre 1531.

⁷² Nous avons également utilisé celles d'un autre scoliaste, Guilhelmus Hachusanus Dauentriensis, dans une édition du *De ciuilitate* datée de Cologne, Martin Gymnicus, 1549.

⁷³ La publication de toutes les scolies aurait alourdi notre édition. C'est pour une raison semblable que les éditeurs des *Colloquia* ont renoncé à publier l'*Explicatio locorum implicatissimorum in Colloquiis Erasmi* de Christophe Hegendorf: voir F. Bierlaire, *Un livre du maître au XVI^e siècle: Érasme expliqué par Hegendorf*, Quaerendo I (1972), pp. 200-220. Si intéressant qu'il soit, Longolius n'est pas, en effet, le seul scoliaste d'Érasme: nous reviendrons ultérieurement sur son annotation et sur celle de son compatriote Guilhelmus Hachusanus.

Les traducteurs s'emparèrent également très tôt du *De ciuilitate*: l'ouvrage fut traduit en allemand dès 1531,⁷⁴ en anglais dès 1532,⁷⁵ en tchèque dès 1534,⁷⁶ en français dès 1537,⁷⁷ en néerlandais dès 1546.⁷⁸ En 1558 parut une nouvelle traduction française due à Jean Louveau; elle est imprimée avec des caractères originaux, imitant l'écriture courante, que l'on appellera "caractères de civilité": ce nom immortalise à sa manière le petit livre d'Érasme.⁷⁹

Outre les traductions, de nombreuses adaptations témoignent du succès rencontré par le *De ciuilitate*. En 1534, un maître d'école de Marburg, Reinhardus Hadamarius, transforme chaque chapitre en une suite de questions et de réponses et il enrichit le texte d'Érasme d'un chapitre supplémentaire intitulé *De moribus in paedagogio et inter praelegendum seruandis*.⁸⁰ En 1536, un autre maître d'école, Eualdus Gallus, tire de l'ouvrage une collection de *Leges morales*, négligeant toutefois le chapitre consacré au costume et ne réservant que quelques lignes aux rubriques *De lusu* et *De cubiculo*.⁸¹ Nous conservons également plusieurs versions rimées du manuel érasmien. La plus célèbre est due à un professeur de Courtrai, François Heeme: elle paraît pour la première fois dans une édition de *Poemata* publiée à Anvers, chez Plantin, en 1578.⁸²

Le succès du *De ciuilitate* ne se démentira pas. Il serait vain d'évoquer ici les innombrables rééditions, traductions, adaptations ou imitations de ce *best-seller*. L'engouement du public pour l'ouvrage était si grand que les libraires n'hésitaient

⁷⁴ Cette traduction, *Züchtiger Sitten, zierlichen wandels und höfflicher Geberden der Jugent*, "getruckt zu Strassburg", a fait l'objet d'une reproduction photolithographique publiée à Berlin en 1938: voir J.C. Margolin, *Quatorze années de bibliographie érasmiennne (1936-1949)*, Paris, 1969, p. 182, n° 544.

⁷⁵ Voir BE, I, p. 29; E.J. Devereux, *A checklist of English translations of Erasmus to 1700*, Oxford, 1968, p. 10. Cette traduction, *A bytell booke of good maners for chylidren*, publiée à Londres par Wynkyn de Worde, le 10 septembre 1532, est due à Robert Whittington.

⁷⁶ Cette traduction nous a été signalée par E. van Gulik, ancien directeur de la Gemeentebibliotheek de Rotterdam.¹²

⁷⁷ Par Pierre Saliat: voir Ph. Renouard, *Bibliographie des éditions de Simon de Colines*, Paris, 1894 (réimprimée par Nieuwkoop, 1962), pp. 283-284; J.C. Margolin, *Érasme. Declamatio de pueris ...*, pp. 154-158, 223-237. Cette traduction fut publiée sous le titre *Déclamation contenant la manière de bien instruire les enfans dès leur commencement, avec un petit Traité de la civilité puérile et honneste*.

⁷⁸ Il s'agit en fait d'une traduction du questionnaire de Reinhardus Hadamarius. Un exemplaire de cette traduction, qui est intitulée *Goede manierlijcke seden* (Anvers, S. Mierdmans, 1546), est conservé à la Bibliothèque de l'Université de Gand.

⁷⁹ Voir H. Carter et H.D.L. Vervliet, *Civilité Types*, Oxford, 1966; H. de la Fontaine Verwey, *Les caractères de civilité et la propagande religieuse*, BHR 26 (1964), pp. 7-27; R. Jimenes, *Les Caractères de civilité. Typographie et calligraphie sous l'Ancien Régime*, Paris, 2011.

⁸⁰ Nous avons consulté l'édition datée de Marburg, E. Cervicorn, mai 1537 (Bibliothèque de l'Université de Gand, Th. 2662¹). La préface de cette édition est datée de: "Ex Musaeo meo paedagogico. Marpurgi VI. Idus Septembris Anno XXXIII". Une traduction allemande du même auteur est publiée à la suite du texte latin: la préface de cette traduction se termine par les mots: "Marpurgi Idus Septemb. Anno MDXXXVI".

⁸¹ NK, n° 951.

⁸² Elle occupe les pp. 246-274. Sur l'auteur, voir R. Hoven, *Écoles primaires et écoles latines dans le diocèse de Tournai en 1569*, dans: *Horae Tornacenses*, Tournai, 1971, p. 183, n. 36.

pas à en constituer des stocks considérables, afin d'être toujours en mesure de satisfaire les demandes.⁸³ Il est vrai que bien avant qu'il ne soit imprimé en "caractères de civilité" pour être associé aux débuts des petits enfants, à leurs premières leçons de lecture et d'écriture,⁸⁴ le *De ciuilitate* était devenu un manuel scolaire très apprécié,⁸⁵ utilisé pour enseigner la grammaire latine⁸⁶ en même temps que les bonnes manières: "Mores etiam in omnibus omnino tales singuli afferent et repraesentabunt, quales liber Erasmi scriptus de morum ciuilitate erudite requirit", stipule le programme du *Gymnasium poeticum* de Ratisbonne.⁸⁷

Voilà, nous semble-t-il, qui témoigne amplement de l'intérêt de ce petit livre, longtemps oublié,⁸⁸ car considéré comme un ouvrage mineur, alors qu'il constitue une pièce essentielle de l'œuvre pédagogique d'Érasme,⁸⁹ en même temps qu'« un texte fondateur » dans l'histoire de la civilité.⁹⁰

⁸³ Voir notamment W.H. Woodward, *Desiderius Erasmus concerning the Aim and Method of Education*, New York, 1964, pp. 156-157; H.A. Enno van Gelder, *Gegevens betreffende roerend en onroerend bezit in de Nederlanden in de 16e eeuw*, t. I, La Haye, 1972, p. 557.

⁸⁴ Voir Ph. Ariès, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, 2^e éd., Paris, 1973, p. 432.

⁸⁵ Sur l'utilisation scolaire du *De ciuilitate*, voir F. Bierlaire, *Erasmus at School: the De ciuilitate Morum puerilium Libellus*, dans: *Essays on the Works of Erasmus*, New Haven et Londres, 1978, pp. 239-251.

⁸⁶ L'exemple le plus ancien est celui de l'école de Wittenberg (1533), dont le programme précise: "Die andere zwei Klassen sollen coniungirt werden und soll inen der Schulmeister de ciuilitate morum exponiren, oder, so dasselbig aus ist, aliquas Epistolas Ciceronis oder Colloquia Erasmi oder Sententias collectas e Murmellio und des andern tags soll man constructiones und declinationes daraus machen" (R. Vormbaum, *Die evangelischen Schulordnungen des sechszehnten Jahrhunderts*, t. I, Gütersloh, 1860, p. 29). Au XVII^e siècle, l'utilisation du *De ciuilitate* sera prescrite dans toutes les écoles de Hollande et de Frise par la célèbre *Schoolordre* de 1625; voir E.J. Kuiper, *De Hollandsche Schoolordre van 1625*, Groningue, 1958; W.H. van Seters, *De historische achtergrond van de uitgave van een Grieks-Latijns schoolboekje, volgens decreet der Staten van Holland in 1626 verschenen, en tot 1727 in gebruik gebleven*, Het Boek 33 (1958-1959), pp. 84-105.

⁸⁷ Voir G. Lurtz, *Mittelschulgeschichtliche Dokumente Altbayerns, einschliesslich Regensburgs*, t. II, Berlin, 1907, p. 416.

⁸⁸ L'article du chanoine Vergneau, *Un traité de civilité puérile et honnête au XVI^e siècle*, Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras V (1925), pp. 137-146, est sans intérêt malgré son titre. La première étude sérieuse est celle de H. de la Fontaine Verwey, *The first "book of etiquette" for children*, *Quaerendo* I (1971), pp. 19-30. Le même auteur a publié en 1969 (Amsterdam, Bibliothèque universitaire) une reproduction en fac-similé de l'édition bilingue (latin-néerlandais) de 1678. Philippe Ariès a contribué à faire redécouvrir le *libellus* érasmien, en republiant (Paris, 1977), avec une préface suggestive, la traduction française d'Alcide Bonneau.

⁸⁹ On nous permettra de renvoyer à: *La civilité puérile d'Érasme*, traduction, édition et introduction par F. Bierlaire, Anderlecht, 1999, pp. 13-25. La traduction anglaise la plus récente est celle de B. McGregor, *On good manners for boys*, dans: *Collected Works of Erasmus*, Toronto-Buffalo-Londres, University of Toronto Press, 1985, vol. 25, pp. 269-289 et vol. 26, pp. 562-567 (Literary and Educational Writings, vol. 3 et 4).

⁹⁰ J. Revel, *Les usages de la civilité*, dans: *Un parcours critique. Douze exercices d'histoire sociale*, Paris, 2006, pp. 163-205.

Nous reproduisons le texte de l'*editio princeps* d'après l'exemplaire conservé à la Gemeentebibliotheek de Rotterdam.⁹¹ Il s'agit d'un petit volume in-8° de 53 (+3) pages, portant les signatures Aa-Cc⁸, Dd⁴, et intitulé DE CIVILI[TATE MORVM PVERILIVM]per DES. ERASMVM ROTE[rodamum libellus nunc primum]et conditus et aeditus. La date qui figure au bas de la page de titre (BASILAE, ANNO[M. D. XXX]) est confirmée par la souscription finale (f° Dd3): BASILAE, IN OFFICINA[FROBENIANA, ANNO[M. D. XXX]. Les folios Dd3 v° et Dd4 r° sont blancs; le folio Dd4 v° porte la marque de Froben.

Deux autres éditions autorisées furent publiées du vivant d'Érasme. L'une s'intitule DE CIVILI[TATE MORVM PVERILIVM]PER DES. ERASMVM ROTE[rodamum libellus, ab au[tore] recognitus.⁹² La page de titre porte la même date que l'édition précédente mais la souscription finale (f° d3 r°) est différente: BASILEAE, IN OFFICINA[FROBENIANA, MENSE[AVGVSTO.]ANNO M. D. XXX. Le volume compte 53 (+3) pages numérotées a-c⁸, d⁴; les folios d3 v° et d4 r° sont blancs; la marque de Froben occupe le dernier folio. L'autre édition, qui porte le même titre, est datée BASILEAE, IN OFFICINA FROBE-[niana, per Hieronymum Frobenium]et Nicolaum Episcopium[M. D. XXXIII (f° B8)].⁹³ Ce volume de 32 pages signées A-B⁸ porte lui aussi la marque de Froben (f° B8 v°).

⁹¹ Nous lui attribuons le sigle A.

⁹² Nous lui attribuons le sigle B. Nous avons utilisé une photocopie de l'exemplaire conservé à la Bodleian Library d'Oxford.

⁹³ Nous lui attribuons le sigle C. Nous avons consulté l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Gand.

CONSPECTVS SIGLORVM

- A* ed. pr., Basil., in officina Frobeniana, 1530.
B Basil., in officina Frobeniana, mense augusto, 1530.
C Basil., in officina Frobeniana, 1533.
BAS Basil., in officina Frobeniana, 1538 (in tomo I *Omnia operum Erasmi*).
LB ed. Lugd. Bat., Petrus vander Aa, 1704 (in tomo I *Operum omnium Erasmi*).

DE CIVILITATE MORVM PVERILIVM PER DES. ERASMV ROTERODAMVM LIBELLVS NVNC PRIMVM ET CONDITVS ET AEDITVS.

ERASMV ROTERODAMVS GENEROSO CVM PRIMIS ET OPTIMAE SPEI PVERO ADOLPH. PRINCIPI VERIANI FILIO S.

1033 | Si ter maximum illum Paulum non piguit omnia fieri omnibus, quo prodesse posset
omnibus, quanto minus ego grauari debeo iuuandae iuuentutis amore subinde
repuerascere. Itaque quemadmodum pridem ad Maximiliani fratris tui primam
adolescentiam memet accommodaui, dum adolescentulorum formo linguam, ita
10 nunc me ad tuam attempero pueritiam de puerorum moribus praecepturus; non
quod tu hisce praescriptis magnopere egeas, primum ab incunabulis inter aulicos

- 4 ERASMV *A*: DES. ERASMV *B C BAS*:
DESIDERIVS ERASMV *LB*.
5 ADOLPH. *A*: HENRICO A BVRGVNDIA
ADOLPHI *B C*: HENRICO A BURGUN-
DIA, ADOLPHI *BAS LB*.

6 Cap. I. DE CORPORE *add. LB*.

8 Maximiliani *A*: Maximiliani a Burgundia *B C
BAS LB*.

10 nunc *A*: nunc Henrice suauiissime *B C BAS
LB*.

1-3 DE CIVILITATE ... AEDITVS Dans sa
lettre à Hector Boèce du 15 mars 1530
(Ep. 2283, l. 49), Érasme donne un autre
titre à son ouvrage: *De ciuilibus puerorum
moribus*.

5 ADOLPH. ... VERIANI Adolphe de Bour-
gogne, seigneur de Veere (1490?-7 décembre
1540): voir Allen I, pp. 229-230, introd. Ep.
93 et CE I, pp. 223-224.

5 FILIO Dans *B* (août 1530), Érasme mention-
nera son nom: Henri de Bourgogne, né le 26
septembre 1519: voir Allen, introd. Ep. 2282
et CE I, pp. 227-228.

6 omnia ... omnibus Voir I. Cor. 9, 22.

8 repuerascere Voir Otto N° 1625. Érasme affec-
tionne cette formule: voir Ep. 1262, l. 14; *De
pueris*, ASD I, 2, p. 65, l. 10; *Conc. de puero
Iesu*, LB, V, 603F-604A.

8-9 Itaque ... linguam Allusion au *De recta
Latini Graecique sermonis pronuntiatione dia-*

logus (Bâle, Froben, mars 1528) dédié à Ma-
ximilien de Bourgogne, qui était âgé de qua-
torze ans: voir Allen, introd. Ep. 1949; ASD I,
4, p. 11.

9 adolescentulorum On connaît le goût
d'Érasme pour les diminutifs: voir D.F.S.
Thompson, *The Latinity of Erasmus*, dans:
Erasmus, éd. T.A. Dorey, Londres, 1970,
pp. 125-126; J.C. Margolin, *Érasme. Decla-
matio de pueris statim ac liberaliter instituendis*,
Genève, 1966, p. 604 et pp. 618-619;
M. Cytowska, *Érasme et son petit corps*, Eos 62
(1974), pp. 129-138.

10 puerorum moribus Voir I. 93: *nos puerum
formamus*.

11 ab incunabilis Voir *Adag.* 653 (ASD II, 2,
pp. 179-180): "id est a primis vitae rudimen-
tis"; Liv. IV, 36, 5; Otto N° 478; Ep. 260,
ll. 18-19; *Inst. princ. christ.*, ASD IV, p. 136,
ll. 31-32 et p. 139, l. 105.

educatus, mox nactus tam insignem formandae rudis aetatis artificem; aut quod omnia quae praescribemus ad te pertineant et e principibus et principatui natum; sed vt libentius haec ediscant omnes pueri, quod amplissimae fortunae summaeque
 15 spei puero dicata sint. Nec enim mediocre calcar addet vniuersae publi, si conspexerint heroum liberos a primis statim annis dicari studiis et in eodem cum ipsis stadio currere.

Munus autem formandi pueritiam multis constat partibus, quarum sicuti prima ita praecipua est, vt tenellus animus imbibat pietatis seminaria, proxima, vt liberales
 20 disciplinas et amet et perdiscat, tertia est, vt ad vitae officia instruatur, quarta est, vt a primis statim aevi rudimentis ciuilitati morum assuescat. Hanc postremam nunc mihi proprie sumpsit. Nam de superioribus quum alii complures, tum nos quoque permulta scripsimus. Quanquam autem externum illud corporis decorum ab animo bene composito proficiscitur, tamen incuria praeceptorum nonnunquam
 25 fieri videmus, vt hanc interim gratiam in probis et eruditis hominibus desideremus. Nec inficior hanc esse crassissimam philosophiae partem, sed ea, vt sunt hodie mortalium iudicia, plurimum conducit et ad conciliandam beneuolentiam et ad praeclaras illas animi dotes oculis hominum commendandas. Decet autem vt homo totus sit compositus animo, corpore, gestibus ac vestitu, sed in primis
 30 pueros decet omnis modestia, et in his praecipue nobiles. Pro nobilibus autem habendi sunt omnes, qui studiis liberalibus, excolunt animum. Pingant alii in clypeis suis leones, aquilas, tauros et leopardos, plus habent verae nobilitatis, qui pro insignibus suis tot possunt imagines depingere, quot perdidicerunt artes liberales.

Vt ergo bene compositus pueri animus vndique reluceat, relucet autem potissimum in vultu, sint oculi placidi, verecundi, compositi, non torui, quod est truculentiae, non improbi, quod est impudentiae, non vagi ac volubiles, quod est insaniae, non limi, quod est suspiciosorum et insidias molientium, nec immodice diducti, quod est stolidorum, nec subinde conuiuentibus genis ac palpebris, quod
 40 est inconstantium, nec stupentes, quod est attonitorum, id quod est in Socrate notatum, nec nimium acres, quod est iracundiae signum, non innuentes ac loquaces, quod est impudicitiae signum, sed animum sedatum ac reuerenter amicum prae se ferentes. Nec enim temere dictum est a priscis sapientibus animi sedem esse in oculis. Picturae quidem veteres nobis loquuntur olim singularis cuiusdam modestiae
 45 fuisse semiclusis oculis obtueri, quemadmodum apud Hispanos quosdam semipetos

12 nactus A: nactus Ioannem Crucium B C BAS LB.

15 sint A B C: sunt BAS LB.

12 insignem ... artificem Voir Ep. 2209, ll. 75-82. Il s'agit de Jacques Teyng, dit Ceratinus, helléniste hollandais né à Hoorn et ami

23 scripsimus A B C: conscripsimus BAS LB.

37 quod A B BAS LB: quo C.

40 id quod est B C BAS LB: id A.

d'Érasme. Dans la première édition de ses scolies, Longolius note (P^o a² r^o): "Iacobum Ceratinum putat, quo tamen non diu vsus

est, ob immaturam mortem". Sur ce personnage, voir Cl. Dufranc et M.-Th. Isaac, *Un helléniste hollandais à Tournai. Jacques Ceratinus et son Dictionnaire* (1524), dans: *Écoles et livres d'école en Hainaut du XVIe au XIXe siècle*, Mons, 1971, pp. 119-155 et CE I, pp. 288-289. Dans B, Érasme mentionnera le nom du successeur de Ceratinus, qui était mort le 20 avril 1530: Jean Crucius ou van den Cruyce, un autre ami de l'humaniste, qui l'avait connu au Collège du Lys, à Louvain; voir Allen, introd. Ep. 1932.

15 calcar addet Voir *Adag.* 147 (ASD II, 1, 264): "Calcar addere currenti"; Otto N^o 486; *De pueris*, ASD I, 2, p. 21, ll. 10-11. Longolius renvoie à Hes. *Erg.* 21-24.

16 a ... annis Une des idées maîtresses de la pédagogie érasmiennne: l'éducation doit commencer le plus tôt possible; voir *De pueris*, ASD I, 2, p. 48, ll. 6-7: "Proinde vt natus est homo, statim moribus discendis aptus est"; *Coll.*, ASD I, 3, p. 172, ll. 1522-1523 (*Confabulatio pia*): "Nihil felicius discitur, quam quod ab ipsa statim pueritia discitur"; *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 230; *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 137, ll. 35-37. Voir aussi I. 21; I. 331; ll. 398-399.

18-21 Munus ... assuescat Autre définition de l'éducation dans *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, pp. 231-232, ll. 58-59: "Est autem duplex institutionis cura, altera quae pertinet ad disciplinarum cognitionem, altera quae pertinet ad pietatem ac bonos mores".

22-23 nos ... permulta On se reportera à l'*Ordo librorum qui spectant ad institutionem literarum*, donné par Érasme dans sa lettre à Hector Boèce: Ep. 2283. On ajoutera à cette liste la dernière partie de l'*Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, pp. 224-248: "Superest extrema huius operis pars de liberis educandis".

27 beneuolentiam Voir *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 186, ll. 619-621; *Coll.*, ASD I, 3, p. 125, ll. 3-5.

30 modestia Voir déjà *Monitoria*, ASD I, 3, p. 161, ll. 1176-1177; Ep. 2367, ll. 19-31.

30-31 Pro ... animum On rapprochera cette phrase de l'*Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 146, ll. 296-299: "verum cum tria sint nobilitatis genera, vnum quod ex virtute recteque factis nascitur, proximum quod ex honestissimarum disciplinarum cognitione proficiscitur, tertium quod natalium picturis et maiorum stemmatis aestimatur, aut opibus". Voir aussi *De pueris*, ASD I, 2, p. 50, l. 29 à p. 51, l. 1; *Coll.*, ASD I, 3, p. 284,

l. 237 (*Proci et puellae*): "Et plus est bene institui, quam bene nasci".

31 Pingant alii Érasme se moque de cette pratique dans *Ἰππεύς ἀντιππος* siue *Ementita nobilitas*: *Coll.*, ASD I, 3, p. 613, l. 39-p. 614, l. 65.

35-36 relucet ... vultu Longolius renvoie à Cic. *Pis.* 1,1 et à Quint. *Inst.* XI, 3, 72. Érasme croit à la physiognomonie (voir *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 19, ll. 194-195; *Vidua christ.*, ASD V, 6, p. 295; *Eccles.*, ASD V, 5, p. 34; *Adag.* 1304 (ASD II, 3, pp. 320-322): "Ex fronte perspicere"; *Adag.* 2762 (ASD II, 6, p. 503): "Elucet egregia virtus"; *Adag.* 3817 (ASD II, 8, p. 186): "Vultu saepe laeditur pietas") mais il ne semble pas s'être inspiré ici du célèbre traité pseudo-aristotélicien connu sous le nom de *Physiognomica*, auquel il fait allusion dans le *De pueris*, ASD I, 2, p. 45, ll. 7-9.

36 oculi Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 75-76; *Monitoria*, ASD I, 3, p. 161, ll. 1173-1174; *Eccles.*, ASD V, 5, pp. 34-36.

37 non vagi Voir Hegendorf, *Paraenesis*, éd. F. Cohrs, *Die Evangelischen Catechismusversuche vor Luthers Enchiridion*, t. III, Berlin, 1901, p. 405: "Ne passim (...) vagentur oculi, sed recte te praecurrant".

38 limi Voir Plin. *Nat.* XI, 145; Plaut. *Mil.* 1217; Ter. *Eun.* 601; Hor. *Serm.* II, 5, 53.

39 diducti ... stolidorum Voir *Eccles.*, ASD V, 5, p. 36.

39 subinde ... genis Voir *Adag.* 750 (ASD II, 2, pp. 272-273): "Conniuere"; Aristot. *Hist. an.* I, 10, 492 A.

40-41 id ... notatum Voir Gell. II, 1; *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 72, ll. 529-530.

43-44 animi ... oculis Voir Plin. *Nat.* XI, 37, 145: "Profecto in oculis animus habitat"; Quint. *Inst.* XI, 3, 75: "Sed in ipso vultu plurimum valent oculi, per quos maxime animus eminet"; Cic. *De or.* III, 221. Voir aussi *Eccles.*, ASD V, 5, p. 34, ll. 588-589: "oculi, in quibus animus dictus est habere sedem".

44-47 Picturae ... argumentum Ce sont les expressions du visage qui intéressent Érasme, pas les peintures en elles-mêmes: voir A. Panofsky, *Erasmus and the visual arts*, Journal of the Warburg and Courtauld Institutes 32 (1969), p. 206. Notons que plusieurs portraits représentent l'humaniste les yeux mi-clos.

45 semipetos Mot sans doute forgé par Érasme à partir du mot "paetus", qui signifie "qui regarde de côté"; voir *Scholia Horatiana ... Acronis et Porphyriionis* (Hor. *Serm.* I, 3, 45), éd. F. Pauly, t. II, Prague, 1859, p. 118; *Eccles.*, ASD V, 5, p. 36.

intueri blandum haberi videtur et amicum. Iridem ex picturis discimus olim contractis strictisque labiis esse probitatis fuisse argumentum. Sed quod suapte natura decorum est, apud omnes decorum habebitur. Quanquam in his quoque decet interdum nos fieri polypos et ad regionis morem nosmet attemperare. Iam sunt
 50 quidam oculorum habitus, quos aliis alios addit natura, qui non cadunt sub nostras praeceptiones, nisi quod incompositi gestus non raro viciant, non solum oculorum, verum etiam totius corporis habitum ac formam. Contra compositi, quod natura decorum est, reddunt decentius; quod viciosum est, si non tollunt, certe regunt minuuntque. Indecorum est clauso oculorum altero quenquam obtueri.
 55 Quid enim hoc aliud est, quam seipsum eluscare? Eum gestum thynnis ac fabris relinquamus.

Sint exporrecta supercilia, non adducta, quod est toruitatis; non sublata in altum, quod est arrogantiae; non in oculos depressa, quod est male cogitantium.

60 Frons item hilaris et explanata, mentem sibi bene consciam et ingenium liberale prae se ferens, non in rugas contracta, quod est senii; non mobilis, quod est erinaciorum; non torua, quod est taurorum.

A naribus absit mucoris purulentia, quod est sordidorum. Id vicium Socrati philosopho datum est probro. Pileo aut veste emungi rusticanum, brachio cubitoe salsamentariorum, nec multo ciuilius id manu fieri, si mox pituitam vesti
 65 illinas. Stropholis excipere narium recrementa decorum, idque paulisper auerso corpore, si qui adsint honoratiores. Si quid in solum deiectum est emuncto duobus digitis naso, mox pede proterendum est. Indecorum est subinde cum sonitu spirare naribus: bilis id indicium est. Turpius etiam ducere ronchos, quod est furiosorum, si modo fiat vsu. Nam spiritosis qui laborant orthopnoea, danda est venia. Ridiculum naribus vocem emittere, nam id cornicinum est et elephantorum. Crispare nasum, irrisorum est et sannionum. Si aliis praesentibus incidat sternutatio, ciuile est corpus auertere. Mox vbi se remiserit impetus, signare os crucis imagine, dein sublato pileo resalutatis qui vel salutarunt vel salutare debue-
 70 rant, nam sternutatio quemadmodum oscitatio sensum aurium prorsus aufert, precari veniam aut agere gratias. Alterum in sternutamento salutare religiosum, et si plures adsint natu maiores qui saluent virum aut foeminam honorabilem, pueri est aperire caput. Porro vocis tinnitum studio intendere aut data opera sternutamentum iterare, nimirum ad virium ostentationem, nugonum est. Repri-
 75 mere sonitum quem natura fert, ineptorum est, qui plus tribuunt ciuilitati quam saluti.

Malas tingat natiuus et ingenuus pudor, non fucus aut ascititius color. Quanquam is quoque pudor sic temperandus est, vt nec vertatur in improbitatem nec adducat stuporem et quartum, vt habet prouerbum, insaniae gradum. Quibusdam
 LB 1035 enim hic affectus tam impotens insitus est, vt reddat deliranti | simillimum. Temperatur hoc malum, si puer inter maiores assuescat viuere et comoediis agendis exerceatur. Inflare buccas fastus indicium est, easdem demittere est animum despondentis: alterum est Thrasonis, alterum Iudae proditoris.

46 Iridem A B C: Ibidem BAS LB.
 48 habebitur A B C: habetur BAS LB.
 63 Id A: Id quoque B C BAS LB.
 77 saluent A: salutant B C BAS LB.

49 *polypos* Voir *Adag.* 93 (ASD II, 1, pp. 198–202): “Polypi mentem obtine”; Plin. *Nat.* IX, 29, 87; Lucian *D. mar.* 4, 2 et 3; Thgn. I, 215–216. Voir aussi *Coll.*, ASD I, 3, p. 672, l. 161 (*Philodoxus*); Ep. 1832, ll. 55–56; *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 134, ll. 568–569.
 49 *ad ... morem* Voir ll. 269–270.
 53 *natura ... est* Voir ll. 122–123 et 149–150.
 55 *thynnis* Voir *Adag.* 2412 (ASD II, 5, p. 302): “Thynni more”; Plin. *Nat.* IX, 15, 50: “thynni ... dextro oculo plus cernant utroque natura hebeti”.
 55 *fabris* Certains artisans, dont les menuisiers, ont l’habitude de regarder une surface d’un seul œil, pour vérifier si elle est parfaitement plane. Longolius renvoie à Pers. 1, 65–66 et à Aristot. *Probl.* XXXI, 2, 957 B.
 57–58 *Sint ... arrogantiae* Voir aussi *Eccles.*, ASD V, 5, p. 34.
 57 *exporrecta supercilia* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 78–79; Plin. *Nat.* XI, 37, 138; *Adag.* 749 (ASD II, 2, p. 272): “Attolere supercilium, ponere supercilium”.
 60 *Frons ... hilaris* Voir *Eccles.*, ASD V, 5, p. 34.
 62 *erinaciorum* Voir Plin. *Nat.* VIII, 56, 133.
 63 *Socrati* Voir Plat. *Rep.* 343 A.
 64 *rusticanum* Voir aussi ll. 222, 299, 309–310, 337, 347–348, 433–434 et 450.
 65 *salsamentariorum* Voir *Adag.* 1308 (ASD II, 3, p. 324): “Cubito emungere”; *Rhetoric. ad Herennium* IV, 67; *Coll.*, ASD I, 3, p. 496, ll. 27–28 (*Ἰχθυοφαγία*); *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 62: “Aut si dicas: *Cubito se emungit*, salsamentarium indicans”.
 66 *Stropholis* Diminutif de *strophium*: voir l. 94.
 68–69 *cum ... bilis* Voir Pers. 5, 91: “sed ira cadat naso rugosaque sanna”. Voir aussi *Adag.* 722 (ASD II, 2, p. 246): “Naso suspendere” et *Adag.* 1760 (ASD II, 4, p. 186): “Fames et mora bilem in nasum coniunt”; *Eccles.*, ASD V, 5, p. 36, ll. 620–625.
 69–70 *ronchos ... furiosorum* Voir aussi *Eccles.*, ASD V, 5, p. 36: “Quidam rhonchos edunt irati aut comminantes”.
 70 *vsu* Voir ll. 116, 118 et 133–134.

83 quoque pudor B C LB: quoque A.
 84 adducat A: adducat δυσωπίαν aut B C LB.
 88 est Thrasonis A: Caimi est B C BAS LB.
 70 *orthopnoea* Du grec ὀρθόπνοια, asthme où l’on ne peut respirer que le corps droit.
 71–72 *elephantorum* Voir Plin. *Nat.* XI, 269: “Elephans citra nares ore ipso sternumento similem elidit sonum, per nares autem tubarum raucitati”.
 72 *Crispare nasum* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 80; Pers. 3, 87: “naso crispante”.
 72 *irrisorum* Voir n. ll. 68–69.
 73–74 *signare ... imagine* Voir l. 95.
 75 *sternutatio ... aufert* Voir Aristot. *Probl.* XI, 29 (902 B) et XI, 44 (904 A).
 76 *salutare religiosum* Voir Plin. *Nat.* XXVIII, 23: “Cur sternuentis salutamus ... aliqui nomine quoque consalutare religiosius putant”.
 78–79 *sternutamentum iterare* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 56.
 81 *saluti* Voir ll. 125–126, 129, 157, 159, 161–162, 282–283, 285, 287–288, 352–353 et 396–403.
 84 (app. cr.) δυσωπίαν Voir Plut. *Mor.* 528 E et ASD IV, 2, p. 309, ll. 10–11 (*De vitiosa verecundia*): “eam, quam Graeci vocant Dysopiam, hanc dicere possis vitiosum pudorem aut stupidam verecundiam”. Voir aussi Ep. 1663, ll. 2–3: “immodica verecundia, quam Graeci vocant δυσωπίαν”.
 84 *proverbium* Voir *Adag.* 753 (ASD II, 2, pp. 278–279): “Strychnum bibit”; Plin. *Nat.* XXI, 177 sv.; Diosc. IV, 72–73.
 87 *Inflare ... indicium* Voir *Adag.* 2471 (ASD II, 5, p. 332): “Contrahere supercilium, inflare buccas”; Hor. *Serm.* I, 1, 21; Otto N° 274; Dem. *Leg.* 314; Adler, *Suidas*, t. III, p. 598: Ὀφρὺς ἀνασπώντες καὶ γνάθους φυσώντες: ἐπὶ τῶν ἀλαζόνων καὶ ὑπεροπτικῶν.
 88 *Thrasonis* Thrason, soldat fanfaron dans l’*Eunuque* de Térence. Voir aussi l. 163.
 88 (app. cr.) Caimi Il faut évidemment lire Caimi. Érasme fait de fréquentes allusions à Cain et à Juda: le premier représente l’arrogance, le second le désespoir; voir *Exomolog.*, LB V, 150 E; *Eccles.*, ASD V, 5, p. 36; *Enarrat. in Ps.* 4, ASD V, 2, pp. 262–263; *Conc. de Dei misericord.*, LB V, 560 C; 574C–575A; 584 B.

Os nec prematur, quod est metuentis alterius halitum haurire, nec hier, quod
 90 est morionum, sed leniter osculantibus se mutuo labris coniunctum sit. Minus
 etiam decorum est subinde porrectis labiis veluti poppysmum facere, quanquam
 id magnatibus adultis per mediam turbam incedentibus condonandum est: illos
 enim decent omnia, nos puerum formamus.

Si fors vrgeat oscitatio nec datur auerti aut cedere, strophio volaue tegatur os,
 95 mox imagine crucis obsignetur. Omnibus dictis aut factis arridere stultorum est,
 nullis arridere stupidorum. Obscoene dictis aut factis arridere nequicia est.

Cachinnus et immodicus ille totum corpus quatiens risus, quem ob id Graeci
συγκρούσιον appellant, nulli decorus est aetati, nedum pueritiae. Dedecet autem
 quod quidam ridentes hinnitum edunt. Indecorus et ille qui oris rictum late diducit
 100 corrugatis buccis ac nudatis dentibus, qui caninus est et Sardonius dicitur. Sic
 autem vultus hilaritatem exprimat, vt nec oris habitum dehonestet nec animum
 dissolutum arguat. Stultorum illae voces sunt: risu diffuio, risu dissilio, risu emorior;
 et si qua res adeo ridicula inciderit, vt nolentibus eiusmodi risum exprimat, mappa
 manuue tegenda facies. Solum aut nullam euidentem ob causam ridere vel stultitiae
 105 tribuitur vel insaniae. Si quid tamen eiusmodi fuerit obortum, ciuilitatis erit aliis
 aperire risus causam, aut si non putes proferendam, commenticium aliquid adferre,
 ne quis se derideri suspicetur.

Superioribus dentibus labrum inferius premere inurbanum est, hic enim est
 minantis gestus, quemadmodum et inferioribus mordere superius. Quin et labro-
 110 rum oras lingua circumuoluta subinde lambere ineptum; porrectioribus esse labris,
 et velut ad osculum compositis, olim apud Germanos fuisse blandum indicant illo-
 rum picturae; porrecta lingua deridere quenquam scurrile est.

Auersus expuito, ne quem conspuas aspergasue. Si quid purulentius in terram
 reiectum erit, pede, vt dixi, proteratur, ne cui nauseam moueat. Id si non licet, lin-
 115 teolo sputum excipito. Resorbere saliuam inurbanum est, quemadmodum et illud
 quod quosdam videmus non ex necessitate, sed ex vsu ad tertium quodque verbum
 expuere. Quidam indecore subtussiunt identidem inter loquendum, idque non ex
 necessitate, sed ex more: is gestus est mentientium et inter dicendum quid dicant
 comminiscuntur. Alii minus etiam decore ad tertium quodque verbum eructant,
 120 quae res, si a teneris annis abierit in consuetudinem, haeret etiam in grandiore
 aetatem. Idem sentiendum de screatu, quibus nominibus a seruo notatur Teren-
 tianus Clitipho. Si tussis vrgeat, caue ne cui in os tussias, et absit ineptia clarius
 tussiendo, quam natura postulet. Vomiturus secede, nam vomere turpe non est, sed
 ingluuie vomitum accersisse deformis est. Dentium mundicies curanda est, verum
 125 eos puluisculo candidare puellarum est, sale aut alumine defricare gingivae perni-
 ciosum, idem lotio facere Iberorum est. Si quid inhaesit dentibus, non cultello, non

89 quod A: quo B C.

90 leniter A: leuiter B C BAS LB.

115 quemadmodum et illud quod B C BAS LB:
quemadmodum A.

89-90 *nec ... morionum* Longolius renvoie à
 Aristoph. *Ran.* 990: *κεχρότες μαμάκρυδοι*. Voir
 aussi I. 250.

91 *poppysmum* Du grec *ποππυσμός*, un claque-
 ment de langue; voir Iuv. 6, 584; Clem.
 Al. *Paed.* II, 60, 1. Érasme fait un fréquent
 usage de ce mot: *Coll.*, ASD I, 3, p. 305,
 I. 125 (*Coniugium*); *Inst. christ. matrim.*, ASD
 V, 6, p. 172; *De pueris*, ASD I, 2, p. 57,
 I. 14.

92-93 *illos ... decent* Voir *Adag.* 1860 (ASD
 II, 4, p. 252): "Omnia bonos viros decent";
 Ep. 1137, ll. 56-57: "Olim iuxta prouerbium
 bonos viros decebant omnia, nunc non nisi
 potentes omnia decent"; *Eccles.*, ASD V, 5,
 p. 44.

93 *puerum formamus* Voir I. 10.

94 *strophio* Un mouchoir.

95 *imagine crucis* Voir I. 95.

97 *Cachinnus ... risus* Voir I. Pinicianus, *Morum
 et honestatis praecepta*, éd. F. Cohrs, op. cit.,
 t. III, p. 426, l. 14: "Risus tuus sit absque
 cacchino". Même idée chez Vivès, *De inst.
 foem. christ.*, dans: *Opera omnia*, t. II, Bâle,
 1555, p. 679. Sur le rire, voir aussi *Eccles.*,
 ASD V, 5, p. 36, ll. 628-630: "Quin et risum
 oportet in concionatore esse rarum ac mod-
 eratum, multum a cachinno et ab eo quem
 Graeci vocant *συγκρούσιον* distantem. Nec
 minus dedecet risus Sardonius, qui nudat
 dentes".

98 *συγκρούσιον* Voir *Adag.* 1539 (ASD II, 4,
 p. 50): "Risus syncrusius"; Zenob. 2, 100
 (Leutsch-Schneidewin, t. I, p. 57): *ἔλωος συγ-
 κρούσιος*.

98 *nulli ... pueritiae* Voir II. 372-373.

99 *hinnitum* La comparaison figure déjà chez
 Clem. Al. *Paed.* II, 46, 2.

100 *Sardonius* Voir *Adag.* 2401 (ASD II, 5,
 pp. 289-297): "Risus Sardonius"; Otto
 N° 1586; Adler, *Suidas*, t. IV, p. 327; Ep. 126,
 ll. 112-113; Ep. 1349, ll. 8-9; *Coll.*, ASD I,
 3, p. 90, n. l. 406.

102 *risu ... emorior* Voir *Adag.* 3086 (ASD
 II, 7, pp. 89-90): "Prouerbiales hyperbolae
 sunt et illae: Emori risu, defluere risu, pro-
 vehementer ridere"; Otto N° 1544; Ter. *Eun.*
 432.

103-104 *mappa ... facies* Érasme se souvient
 sans doute de Hor. *Serm.* II, 8, 63-64: "Var-
 ius mappa conpescere risum vix poterat". Le
 mot *mappa* désigne une serviette de table: voir
 P. Apherdianus, *Tyrocinium linguae latinae*,
 Anvers, 1581, p. 28, v°. Voir aussi l'édition du
De ciuilitate, Cologne, M. Gymnicus, 1549,

f° A⁵ v°, annotée par Guilhelmus Hachusanus
 Dauentriensis: "Mappa est quod manibus
 pendet dum sumus in mensa; mantile quo
 manus terguntur".

109 *mordere* Voir *Adag.* 2669 (ASD II, 6,
 p. 463): "Mordere labra ... vel hodiernis tem-
 poribus vulgo dicitur qui stomachatur ani-
 moque ringitur, sumtum ab indignantium
 gestu".

110 *lambere ineptum* Voir Quint. *Inst.* XI, 3,
 81.

112 *picturae* Voir n. ll. 43-47.

113 *Auersus expuito* Voir J. Pinicianus, *Morum
 et honestatis praecepta*, éd. F. Cohrs, op. cit.,
 t. III, p. 426, l. 12: "Expuens siue nasum
 emungens ab hominibus te auerte".

114 *vt dixi* Voir II. 67-68.

114-115 *lineteolo* Un mouchoir. Voir II. 66-67
 et 94.

116 *necessitate ... usu* Voir II. 69-70 et II. 133-
 134.

117 *subtussiunt* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 56.

118 *necessitate ... more* Voir I. 116.

121-122 *screatu ... Clitipho* Voir Ter. *Heaut.*
 373: "Gemitus, screatus, russis, risus abstine".

122-123 *absit ... postulet* Voir Clem. Al. *Paed.*
 II, 60, 3.

125 *puluisculo* Voir Apul. *Apol.* 6. La scolie
 de G. Hachusanus Dauentriensis (*De ciuili-
 tate*, Cologne, M. Gymnicus, 1549, f° A⁶ v°)
 ne manque pas d'intérêt: "Puluisculus, quo
 dentes defricantur, vt candidi fiant, Graecis
 vocatur *ὀδοντότριμμα*, nobis dentifricium".

125 *puellarum est* Érasme ne confond pas hy-
 giène et coquetterie: il ne s'agit pas que le
 jeune garçon s'effémine; voir aussi I. 133;
De pueris, ASD I, 2, p. 53, ll. 5-9; *Coll.*,
Conuiuium religiosum, ASD I, 3, p. 262,
 l. 964.

125 *sale ... defricare* Voir Plin. *Nat.* XXXI,
 9, 100-101. Les deux substances auxquelles
 Érasme fait allusion entrent pourtant dans
 la composition de certains dentifrices de
 l'époque: voir A. Paré, *Œuvres*, 7^e éd., Paris,
 Nicolas Buon, 1614, p. 1131.

126 *lotio ... Iberorum* Voir Strab. III, 4, 16;
 Catull. 37, 20 et 39, 17-21. Les vertus de
 l'urée sont bien connues des odontologues.

126 *non cultello* Voir *La contenance de table et La
 contenance de la table*, éd. S. Glixelli, Roma-
 nia 47 (1921), p. 31, l. 27 et p. 35, ll. 65-66;
 Tannhäuser, *Hofzucht*, dans: *Höfische Tisch-
 zuchten*, p. 41, ll. 117-120; *The Boke of Curia-
 sye*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book* ..., 1^{re}
 partie, p. 302, ll. 93-94.

vnguibus, canum feliumue more, non mantili eximendum est, sed vel lentisci
 cuspidem vel penna vel ossiculis e gallorum aut gallinarum tibiis detractis. Os mane
 pura aqua proluere et vrbanum est et salubre, subinde id facere ineptum. De linguae
 130 vsu suo dicemus loco.

Rusticanum est impexo esse capite, adsit mundicies, non nitor puellaris. Absint
 sordes lendium et vermiculorum. Subinde scabere caput apud alios parum decet,
 quemadmodum vnguibus reliquum fricare corpus sordidum est, praesertim si fiat
 vsu, non necessitate. Coma nec frontem tegat, nec humeris inuolitet. Subinde
 135 concusso capite discutere capillitium lasciuientium est equorum. Caesariem a fronte
 in verticem leua retorquere parum elegans est, manu discriminare modestius.

136 Inflectere ceruicem et adducere scapulas pigritiam arguit, resupinare corpus
 fastus indicium est, molliter erectum decet. Ceruix nec in leuum nec in dextrum
 vergat: hypocriticum enim, nisi colloquium aut aliud simile postulet. Humeros
 140 oportet aequo libramine temperare, non in morem antennarum alterum attollere,
 alterum deprimere. Nam huiusmodi gestus in pueris neglecti vertuntur in natu-
 ram et corporis habitum praeter naturam deformant. Itaque, qui prae desidia col-
 legerunt consuetudinem inflectendi corpus, sibi gibbum conciliant, quem natura
 non dederat; et qui deflexum in latus caput habere consueuerunt, in eum habitum
 145 indurescunt, ut adulti frustra mutare nitantur. Siquidem tenera corpuscula plantulis
 similia sunt, quae in quamcunque speciem furca funiculouae deflexeris, ita crescunt
 et indurescunt. Vtrunque brachium in tergum retorquere simul et pigritiae speciem
 habet et furis; neque multo decentius est altera manu in ilia iniecta astare sedere,
 quod tamen quibusdam elegans ac militare videtur. At non statim honestum est
 150 quod stultis placuit, sed quod naturae et rationi consentaneum est. Reliqua dicen-
 tur quum ad colloquium et conuiuium ventum erit.

Membra quibus natura pudorem addidit retegere citra necessitatem procul
 abesse debet ab indole liberali. Quin ubi necessitas huc cogit, tamen id quoque
 decente verecundia faciendum est, etiam si nemo testis adsit. Nunquam enim
 155 non adsunt angeli, quibus in pueris gratissimus est pudicitiae comes custosque
 pudor. Quorum autem conspectum oculis subducere pudicum est, ea multo minus
 oportet alieno praebere contactui. Lotium remorari valetudini perniciosum, secreto
 reddere verecundum. Sunt qui praecipiant ut puer compressis natibus ventris
 flatum retineat. Atqui ciuile non est, dum vrbanus videri studeat morbus accersere.
 160 Si licet secedere, solus id faciat. Sin minus, iuxta vetustissimum prouerbum,
 Tussi crepitum dissimulet. Alioqui, quur non eadem opera praecipiant ne aluum
 deficiant, quum remorari flatum periculosius sit quam aluum stringere?

Deductis genibus sedere aut diuaticis tibiis distortis stare Thrasonum est.
 Sediti coeant genua, stanti pedes, aut certe modice diducantur. Quidam hoc gestu
 165 sedent, ut alteram tibiam altero genu suspendant, nonnulli stant decussatim com-
 positis tibiis, quorum alterum est anxiorum, alterum ineptorum. Dextro pede in
 laeuum femur iniecto sedere priscorum regum mos est, sed improbatum. Apud Ita-
 los quidam honoris gratia pedem alterum altero premunt vniue propemodum
 insistent tibiae ciconiarum ritu, quod an pueros deceat nescio. Itidem in flecten-

170 dis genibus aliud apud alios decet dedecetue. Quidam vtrunque pariter inflectunt,
 idque rursus alii recto corpore, alii nonnihil incuruato. Sunt qui hoc ceu mulie-
 bre rati, similiter erecto corpore primum dextrum incuruant genu, mox sinistrum;
 quod apud Britannos in adolescentibus laudi datur. Galli modulato corporis cir-
 cumactu dextrum duntaxat inflectunt. In his in quibus varietas nihil habet cum
 175 honesto pugnans, liberum erit vel vernaculis uti moribus vel alienis obsequundare,
 quando sunt quos magis capiant peregrina.

139 aliud A B BAS LB: aliquid C.

147 retorquere A: detorquere B C BAS LB.

127 non mantili Comme le faisait Montaigne
 (*Essais*, III, xiii, éd. La Pléiade, p. 1081).

127-128 vel ... penna Voir *Adag.* 733 (ASD
 II, 2, pp. 254-256): "Lentiscum mandere";
 Martial. III, 82, 8-9 et XIV, 22, 1-2. Sur les
 propriétés du bois de lentisque, voir Diosc. I,
 70, 2. Très en faveur au XVI^e siècle, ce bois
 passait "pour affermir les dents tremblantes":
 A. Paré, *Œuvres*, p. 1131. Gargantua se curait
 les dents au moyen d'un tronc de lentisque
 (Rabelais, *Gargantua*, 23).

128-129 Os ... proluere Voir II. 509-510.

129 ineptum Voir *Eccles.*, ASD V, 4, p. 242, l. 93:
 "nusquam enim decet quod ineptum est".

129-130 De ... loco Voir II. 372-393 et 459-
 489. Érasme a publié en 1525 un ouvrage
 intitulé *Lingua siue de linguae vsu atque abusu*.
 Voir aussi *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 15. II. 71-
 78.

131 nitor puellaris Voir n. II. 124-125.

132 scabere caput Voir *The Boke of Nurture*, éd.
 F.J. Furnivall, *The Babees Book* ..., 1^{ère} partie,
 p. 134, l. 280.

134 vsu, non necessitate Voir II. 69-70, 115-116
 et 117-118.

137 resupinare corpus Bomber le torse; voir Sen.
Benef. II, 13, 2.

138 Ceruix Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 82; *Eccles.*,
 ASD V, 5, p. 38.

139-140 Humeros ... temperare Voir Quint.
Inst. XI, 3, 83: "Humerorum raro decens
 adleuatio atque contractio est"; M. Vegius, *De
 educatione liberorum et eorum claris moribus*,
 livre V, chap. 3 (éd. A.S. Sullivan, Washing-
 ton, 1936, p. 179, ll. 4-5): "Contra quoque
 fugienda est nimia frontis oculorumque deiec-
 tio, humerorum contractio, ceruicisque in
 alteram partem inclinatio".

140 antennarum Les vergues d'un mât; voir
 notamment Caes. *Gall.* III, 14.

145-147 Siquidem ... indurescunt Cette com-
 paraison tirée de Plut. *Mor.* 4 C (*De educ.*

163 Deductis A B C: Diductis BAS LB.

puer., 7) figure déjà dans le *De pueris*, ASD I,
 2, p. 47, ll. 18-26 et p. 50, ll. 23-24.

151 colloquium ... conuiuium Les chapitres *De
 congressibus* et *De conuiuiis*.

152-154 Membra ... adsit Voir Cic. *Off.* I, 126-
 127. Longolius renvoie également à Hes. *Erg.*
 728-730. Voir aussi II. 503-504.

155 angeli Voir *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6,
 p. 232, ll. 85-88: "Deinde persuadeatur et
 hoc, semper adesse pueris angelos testes ac
 spectatores omnium quae geruntur aut etiam
 cogitantur, hoc delectari pudicitia, modes-
 tia, sobrietate, caritate, concordia, diuersis
 offendi"; *Enchir.*, LB V, 58B-C: "proponito
 tibi ante oculos tuos angelum tui custodem";
Conc. de puero Iesu, LB V, 609 A: "Memi-
 nerimus nos sub illius oculis et illis angelis
 testibus, quicquid agimus, agere".

160 prouerbum Voir *Adag.* 563 (ASD II, 2,
 p. 90): "Tussis pro crepitu"; Adler, *Suidas*,
 t. I, p. 469: βήξ ἀντὶ πορδῆς.

163-167 Deductis ... improbatum Voir Quint.
Inst. XI, 3, 125.

163 diuaticis tibiis Voir Non. 34 (éd. W.M.
 Lindsay, t. I, p. 49).

163 Thrasonum C'est la seconde allusion au sol-
 dat fanfaron de l'*Eunuque* de Térence: voir
 I. 88. Érasme se souvient sans doute de Pers.
 5, 189: "Dixeris haec inter varicosos centurio-
 nes".

167-168 Italos Voir aussi I. 444.

169 ciconiarum Voir II. 296-297 et 324.

173 apud Britannos On trouve des traces de
 cette coutume dans *The Babees Book*, poème
 qui daterait de 1475: voir F.J. Furnivall, *The
 Babees Book* ..., 1^{ère} partie, p. 3, v. 62-
 63.

173-174 Galli ... inflectunt Voir Plin. *Nat.*
 XXVIII, 5, 25: "In adorando dextram ad oscu-
 lum referimus totumque corpus circumagi-
 mus, quod in laeuum fecisse Galliae religio-
 sius putant".

Incessus nec fractus sit nec praeceps, quorum alterum est mollium, alterum furiosorum, nec vacillans. Nam ineptam in incessu subclaudicationem Suiceris militibus relinquamus, et iis qui magnum ornamentum ducunt in pileo gestare
180 plumas. Tametsi vidimus episcopos hoc gestu sibi placere.

Sedentem pedibus ludere stultorum est, quemadmodum et manibus gesticulari parum integrae mentis indicium est.

DE CVLTV

In summa dictum est de corpore, nunc de cultu paucis, eo quod vestis quodam-
185 modo corporis corpus est et ex hac quoque liceat habitum animi coniicere. Quan-
quam hic certus praescribi modus non potest, eo quod non omnium par est vel
190 fortuna vel dignitas, nec apud omnes nationes eadem decora sunt aut indecora,
postremo nec omnibus seculis eadem placent displicentiae. Vnde quemadmodum
in aliis multis, ita hic quoque nonnihil tribuendum est, iuxta prouerbium, νόμος καὶ
195 χώρος, atque etiam καὶ πόλις, cui seruire iubent sapientes. Est tamen in hisce varietati-
bus, quod per se sit honestum aut secus, velut illa quae nullum habent vsum, cui
paratur vestis.

Prolixas trahere caudas in foeminis ridetur, in viris improbatur, an cardinales et
episcopos deceat aliis aestimandum relinquo. Mulctitia nunquam non probro data
195 sunt tum viris, tum foeminis, quandoquidem hic est alter vestis vsus, vt ea tegat quae
impudice ostenduntur oculis hominum. Olim habebatur parum virile discinctum
esse, nunc idem nemini vicio vertitur, quod indusiis, subuculis et caligis repertis
tegantur pudenda, etiam si diffluet tunica. Alioqui vestis breuior quam vt inclinanti
tegat partes quibus debetur honos, nusquam non inhonesta est. Dissecare vestem
200 amentium est, picturatis ac versicoloribus vti morionum est ac simiorum. Ergo pro
modo facultatum ac dignitatis proque regione et more adsit cultui mundicies, nec
sordibus notabilis, nec luxum aut lasciuia aut fastum prae se ferens. Neglectior
cultus decet adolescentes, sed citra immundiciam. Indecore quidam interularum ac
tunicarum oras aspergine lotii pingunt, aut sinum brachialiaque indecoro tectorio
205 incrustant, non gypso, sed narium et oris pituita. Sunt quibus vestis in alterum
latus defluit, aliis, in tergum ad renes vsque, nec desunt quibus hoc videatur
elegans. Vt totum corporis habitum et mundum et compositum esse decet, ita decet
illum corpori congruere. Si quid elegantioris cultus dedere parentes, nec teipsum
reflexis oculis contemplare, nec gaudio gestias aliisque ostentes: nam alterum

178 vacillans A: vacillans, quod a Fabio impro-
batur B C BAS LB.

183 DE CVLTV A B C BAS: CAP. II. DE
CVLTV LB.

177-178 Incessus ... vacillans Voir Cic. Off.
I, 131, cité également par Hegendorf, Pa-

185 liceat A B: licet C BAS LB.

199 tegat A B C BAS: tegas LB.

207 et mundum A: mundum B C BAS LB.

208 nec teipsum A: ne teipsum B C BAS LB.

raeneses, éd. F. Cohrs, op. cit., t. III,
p. 406.

177 mollium Même idée chez M. Vegius, op.
cit., t. II, p. 187, ll. 16-17.

178 nec vacillans Voir Quint. Inst. XI, 3, 128.

178-179 subclaudicationem ... militibus Voir
Coll., ASD I, 3, p. 593, ll. 62-63 ("Ἀγῆμος γὰρ
μοῖ").

179-180 magnum ... plumas Voir Varro Ling.
lat. V, 142: "Eius summa pinnae ab his
quas insigniti milites in galeis habere solent".
Voir aussi Coll., ASD I, 3, p. 396, ll. 266-
267: "plumas caeteraque stultitiae Thrasoni-
cae insignia"; p. 399, ll. 355-365: "... adderet
pileum vndique sectum cum ingenti fasciculo
plumarum ... Et tamen sic vltro sese ornant
milites ac sibi placent. Et reperiunt quibus
hoc pulchrum videatur, quum nihil possit esse
insanum".

180 episcopos Voir ll. 193-194.

184-185 vestis ... est Voir Adag. 2060 (ASD II,
5, pp. 73-74): "Vestis virum facit"; Inst. christ.
matrim., ASD V, 6, p. 188, ll. 556-557: "nam
vt corpus vestis quaedam est animi, ita cultus
tegmentum est corporis".

189 prouerbium Voir Adag. 2555 (ASD II, 6,
pp. 370-372): "Lex et regio"; Adag. 3225
(ASD II, 7, pp. 152-153): "Mores hominum
regioni respondent"; Soph. fr. 851 (éd.
Nauck, 2^e éd., Leipzig, 1926, p. 328): Νόμοις
ἐπεσθαι τοῖσιν ἐγχώροις καλόν.

190 καὶ πόλις Voir Adag. 670 (ASD II, 2, pp. 195-
198): "Nosce tempus". Il s'agit du célèbre
καὶ πόλις γινώσκει de Pittacus de Mytilène: voir
H. Diels, Die Fragmente der Vorsokratiker, 6^e
éd., t. I, Berlin, 1951, p. 64. Voir aussi Catonis
disticha moralia, cum scholiis Des. Eras. Rot.,
Bâle, J. Froben, juin 1526, f^o a⁸ r^o: "Pro tem-
pore licet alios atque alios mores sumere"; f^o
c² r^o: "Summa enim prudentia est seruire tem-
pori"; Eccles., ASD V, 5, p. 44, ll. 757-759.

193 Prolixas ... caudas Voir Coll., ASD I, 3,
p. 399, ll. 374-377: "Quis enim non ridet,
quoties videt foeminas onustas longae vestis
coronide, quae nobilitatem generis caudae
longitudine metiuntur? Quanquam hoc non
pudet imitari quosdam Cardinales, duntaxat
in palliis". Les personnages du colloque Sena-
tulus discutent de la longueur des robes: Coll.,
ASD I, 3, p. 632, l. 102 et p. 632, l. 124-
p. 633, l. 1.

194 episcopos Voir l. 180.

194 Mulctitia Vêtements fins, de tissu très léger;
voir Iuv. 2, 66 et 76. Nous retrouvons la
même idée dans Coll., ASD I, 3, p. 398,
ll. 328-330: "Ob id notati sunt ab ethni-
cis etiam autoribus, qui mulctitia sumerent

foeminis etiam indecora; verecundius enim
est nudum esse, qualem te offendimus in
vaporario, quam vti veste pellucete".

196-197 Olim ... esse Longolius renvoie à Pers.
3, 31 et à Plut. Vit. 501 C (Luc. 15).

197 indusiis, subuculis Ces deux mots signi-
fient chemise; ils désignent un vêtement de
dessous, fait de lin. Voir aussi l. 203: interu-
larum.

197 caligis Les chaussures. Voir Coll., ASD I, 3,
p. 621, ll. 7-9; Wimpfeling, Adolescentia, éd.
O. Herding, p. 221, ll. 21-23: "Quamuis
etiam adolescens caligis amictus sis, indecens
tamen existimato absque toga aut in ea ni-
mium breui, quae loca pudendorum operire
nequeat, palam prodire".

199 tegat ... honos Voir Inst. christ. matrim.,
ASD V, 6, p. 240, ll. 327-328: "Nulla est
corporis pars inhonesta: Deus enim creauit
et bona et pulchra; et tamen quibusdam
hoc reuerentiae debetur vt tegantur"; Coll.,
ASD I, 3, p. 315, ll. 51-52 (Militis et car-
tusiani). Même idée chez Hegendorf, Parae-
neses, éd. F. Cohrs, op. cit., t. III, pp. 406-
407.

200 amentium Voir l. 244.

200 morionum Nombreuses allusions aux fous,
aux bouffons et à leur accoutrement dans
l'œuvre d'Érasme: Lingua, ASD IV, 1A,
p. 146, l. 959; Moria, ASD IV, 3, pp. 112-114;
500 A; Coll., ASD I, 3, p. 397, ll. 281-287; De
conscr. ep., ASD I, 2, p. 500, ll. 8-9; Ep. 337,
ll. 106-109; Ep. 447, ll. 252-254. Voir aussi
ll. 89-90.

201 cultui mundicies Voir Catonis disticha mora-
lia, f^o a⁴ r^o: "Mundus est, id est neque sor-
didus neque luxuriosus, sed eleganti mundi-
tie"; I. Sulpitius, De moribus ..., dans: Wim-
pheling, Adolescentia, éd. O. Herding, p. 286,
l. 28-p. 287, l. 1; Aenaei Silvii de liberorum
educatione, éd. J.S. Nelson, p. 120, ll. 11-
13: "Est autem adhibenda in omni cultu
munditia non odiosa neque exquisita nimis,
sed agrestem que fugiat et inhumanam negli-
gentiam"; P.P. Vergerius, De ingenuis moribus
..., éd. A. Gnesotto, p. 145, ll. 4-6. Sil-
vius et Vergerius citent Cic. Off. I, 36,
130.

208 Si ... parentes Érasme condamne cette
coquetterie inutile: voir Inst. christ. matrim.,
ASD V, 6, p. 229, ll. 971-972: "Denique
tenera aetas imbibit stultam ambitionem ves-
tium, quam grandiores difficile dediscunt";
De pueris, ASD I, 2, p. 35, ll. 25-27; p. 53,
ll. 3-7.

- 210 simiarum, alterum pavonum; mirentur alii, tu te benecultum esse nescias. Quo maior est fortuna, hoc est amabilior modestia. Tenuioribus in conditionis solatium concedendum est, ut moderate sibi placeant. At diues ostentans splendorem amictus aliis suam exprobrat miseriam, sibi que conflatur invidiam.

DE MORIBVS IN TEMPLO

- 215 Quoties fores templi praeteris, nudato caput ac, modice flexis genibus et ad sacra verso vultu, Christum diuosque salutato. Idem et alias faciendum, siue in vrbe, siue in agris, quoties occurrit imago crucis. Per aedem sacram ne transieris, nisi simili religione saltem breui precatiuncula Christum appelles, idque relecto capite et utroque genu flexo. Cum sacra peraguntur, totum corporis habitum ad religionem decet componere. Cogita illic praesentem Christum cum innumeris angelorum milibus. Et si qui regem hominem alloquutus, circumstante procerum corona, nec caput aperiat nec genu flectat, non iam pro rustico, sed pro insano haberetur ab omnibus, quale est illic opertum habere caput, erecta genua, ubi adest rex ille regum immortalis et immortalitatis largitor, ubi venerabundi circumstant aetheri spiritus. Nec refert si eos non vides, vident illi te, nec minus certum est illos adesse, quam si videres eos oculis corporeis. Certius enim cernunt oculi fidei, quam oculi carnis.
- Indecentius etiam est quod quidam in templis obambulant et peripateticos agunt. Atqui deambulationibus porticus et fora conueniunt, non templa, quae sacris concionibus, mysteriis ac deprecationi dicata sunt. Ad concionantem spectent oculi, huc attentae sint aures, huc inhiat animus omni cum reuerentia, quasi non hominem audias, sed Deum per os hominis tibi loquentem. Quum recitatur Euangelium, assurge et, si potes, ausculta religiose. Quum in Symbolo canitur, *et homo factus est*, in genua procumbe, vel hoc pacto te submittens in illius honorem, qui semet pro tua salute, quum esset supra omnes coelos, demisit in terras, quum esset Deus, dignatus est homo fieri, ut te faceret deum. Dum peraguntur mysteria, toto corpore ad religionem composito, ad altare versa sit facies, ad Christum animus.
- LB 1038 Altero genu terram contingere, erecto altero, | cui laeuus innitatur cubitus, gestus est impiorum militum, qui Domino Iesu illudentes dicebant: *Aue, Rex Iudaeorum*. Tu demitte vtrumque, reliquo etiam corpore nonnihil inflexo ad venerationem. Reliquo tempore aut legatur aliquid e libello, siue precularum siue doctrinae salutaris, aut mens coeleste quippiam meditetur. Eo tempore nugas obgannire ad aurem vicini eorum est, qui non credunt illic adesse Christum; huc illuc circumferre vagos oculos amentium est. Existima te frustra templum adisse, nisi inde melior discesseris puriorque.
- 245

DE CONVIVIIS

In conuiuio adsit hilaritas, absit petulantia; non nisi lotus accumbe, sed ante praesectionis vnguibus, ne quid in his haereat sordium dicarisque *ῥυποκόνδυλος*, ac prius clam reddito lotio, aut si res ita postulet, exonerata etiam aluo; et si forte

- 250 strictius cinctum esse contingat, aliquantulum relaxare vincula consultum est, quod in accubitu parum decore fiat. Abstergens manus, simul abiice quicquid animo aegre est. Nam in conuiuio nec tristem esse decet, nec contristare quenquam.

- 214 DE MORIBVS IN TEMPLO A B C BAS: CAP. III. DE MORIBVS IN TEMPLO LB.
215 et ad A B C: ad BAS LB.
223 opertum B C BAS LB: apertum A.

- 210 pavonum Voir Plin. *Nat.* X, 22, 43: "In his pavonum genus, cum forma tum intellectu eius et gloria". Longolius cite également Lucian. *Nigr.* 13.
211 modestia Voir l. 30.
217 quoties ... crucis Voir déjà *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1203-1204.
218 religione Voir l. 256.
218 precatiuncula ... appelles Comme Gaspar, le héros de la *Confabulatio pia*: *Coll.*, ASD I, 3, pp. 173-175.
219-220 ad religionem ... componere Voir ll. 217-220 et 253.
220 angelorum Voir ll. 154-156.
221-225 Et ... spiritus Nous retrouvons la même idée dans *Mod. orandi Deum*, ASD V, 1, p. 141.
228-230 Indecentius ... sunt Voir *Eccles.*, ASD V, 4, p. 242.
232 Deum ... loquentem Voir *Eccles.*, ASD V, 4, p. 243, ll. 103-104: "Homo, tui similis est qui loquitur, sed Deus tibi per illius os loquitur, et verba Dei non sua loquitur".
233-234 et ... est Sur cette formule du Symbole de Constantinople, voir *Explan. symboli*, ASD V, 1, p. 252; H. Denzinger et A. Schönmetzer, *Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*, 32^e éd., Fribourg, 1962, p. 67 (n° 150); J.-A. Jungmann, *Missarum sollemnia. Explication génétique de la messe romaine*, t. II, Paris, 1952, p. 235.
235-236 quum ... deum Voir Aug. *Serm.* 192, dans: Migne *PL* 38, 1012: "Deos facturus qui homines erant, homo factus est qui Deus erat"; *Serm.* 128, dans: Migne *PL* 39, 1997: "Factus est Deus homo, ut homo fieret Deus". Saint Augustin reprend une expression de saint Irénée et de saint Athanase: voir J. Lemarié, *La manifestation du Seigneur*, Paris, 1957, pp. 145-148.
236 Dum ... mysteria Voir déjà *De pueris*, ASD I, 2, p. 47, ll. 3-5. Érasme fait allusion à

- 237 altare A B C: altaria BAS LB.
246 DE CONVIVIIS A B C BAS: CAP. IV. DE CONVIVIIS LB.

- la consécration: voir *Enchir.*, éd. Holborn, p. 124, l. 14.
237 ad ... composito Voir ll. 219-220 et 253.
239 Aue ... Iudaeorum Mt. 27, 29; *Ioh.* 19, 2.
242 meditetur Voir *Confabulatio pia*, ASD I, 3, pp. 176-177.
244 amentium Voir l. 200.
247 hilaritas Cette recommandation figure déjà dans *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1204-1205 et dans *Dispar conuiuium*, colloque consacré à l' "ars conuiuatoria"; voir ASD I, 3, pp. 562-563, ll. 39, 71, 77 et 83.
248 praesectionis vnguibus Voir O. Brunfels, *De disciplina et institutione puerorum*, p. 7: "In primis vngues praecisos habeto".
248 ne ... sordium Voir notamment les trois poèmes français édités par S. Glixelli, *Romania* 47 (1921), p. 31, ll. 19-20, p. 33, ll. 3-6 et p. 36, ll. 5-8; I. Sulpitius, *De moribus* ..., dans: Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 286, l. 16; Hegendorf, *Paraenesis*, éd. F. Cohrs, op. cit., t. III, p. 405, ll. 27-28. Sulpitius et Hegendorf citent Ov. *Ars* I, 519. Voir aussi le seizième dialogue des *Formulae puerilium colloquiorum* de S. Heyden, dans: A. Bömer, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, p. 151: "Primo vngues purga". Se laver les mains et se curer les ongles sont deux précautions d'autant plus nécessaires que chacun porte la main au plat pour se servir.
248 ῥυποκόνδυλος Aux doigts sales; voir *Adag.* 3082 (ASD II, 7, p. 88).
249 exonerata ... aluo Voir I. Pinicianus, *Morum et honestatis praecepta*, éd. F. Cohrs, op. cit., t. III, p. 435, ll. 5-6: "Et si opus fuerit, ventrem prius relaxes, ne cum pudore te surgere oporteat".
251-252 Abstergens ... quenquam Même conseil dans *Thesmophagia*, traduit en allemand par S. Brant, dans: *Höfische Tischzuchten*, p. 23, ll. 151-152. Voir aussi *Coll.*, ASD I, 3, p. 195, l. 2288: "Tu vide omnes curas tuas ac rugas etiam istas domi relinquas".

255 Iussus consecrare mensam, vultum ac manus ad religionem componito, spectans aut conuiuii primarium aut, si fors adest, imaginem Christi, ad nomen Iesu matrisque Virginis vtrunque flectens genu. Hoc muneris si cui alteri delegatum fuerit, pari religione tum auscultato, tum respondeto.

Sedis honorem alteri libenter cede, et ad honoratiorem locum inuitatus, comiter excusa; si tamen id crebro serioque iubeat aliquis autoritate praeditus, verecunde obtempera, ne videare pro ciuili praefractus.

260 Accumbens vtranque manum super mensam habe, non coniunctim nec in quadra. Quidam enim indecore vel vnam vel ambas habent in gremio. Cubito vel vtroque vel altero inniti mensae senio morboe lassus condonatur; idem in delicatis quibusdam aulicis, qui se decere putant quicquid agunt, dissimulandum est, non imitandum. Interea cauendum, ne proxime accumbenti cubito neu ex aduerso accumbenti pedibus sis molestus.

265 In sella vacillare et nunc huic nunc alteri nati vicissim insidere speciem habet subinde ventris flatum emittentis aut emittere conantis. Corpus igitur aequo libra mine sit erectum. Mantile si datur, aut humero sinistro, aut brachio laeuo imponito. Cum honoratioribus accubiturus, capite pexo, pileum relinquo, nisi vel regionis mos diuersum suadeat vel alicuius autoritas praecipiat, cui non parere sit indecorum. Apud quasdam nationes mos est, vt pueri stantes ad maiorum mensam capiant cibum extremo loco, relecto capite. Ibi ne puer accedat nisi iussus, ne haereat vsque ad conuiuii finem, sed sumpto quod satis est, sublata quadra sua, flexo poplite salutet conuiuas, praecipue qui inter conuiuas est caeteris honoratior.

275 A dextris sit poculum et cultellus escarius rite purgatus, ad laeuam panis. Panem vna vola pressum summis digitis refringere quorundam aulicorum delicias esse sinito, tu cultello seca decenter, non vndique reuellens crustum aut vtrinque resecans: delicatiorum hoc est. Panem veteres in omnibus conuiuiis ceu rem sacram religiose tractabant, vnde nunc quoque mos relictus est eum forte delapsum in humum exosculari.

280 Conuiuium statim a poculis auspicari potiorum est, qui bibunt non quod sitiant, sed quod soleant. Nec ea res solum moribus est inhonesta, verum etiam offit corporis valetudini. Nec statim post sumptam ex iure offam bibendum, multo minus post lactis esum. Puero saepius quam bis aut ad summum ter in conuiuiio bibere nec decorum est nec salubre. Semel bibat aliquamdiu pastus de secundo missu, praesertim sicco; dein sub conuiuii finem, idque modice sorbendo, non ingurgitando, nec equorum sonitu. Tum vinum tum ceruisia nihilo minus quam vinum inebrians, vt puerorum valetudinem laedit, ita mores dedecorat. Aqua feruida conuenit aetati aut, si id non patitur siue regionis qualitas siue alia quapiam causa, tenui ceruisia vtitor aut vino nec arden|ti et aqua diluto. Alioqui

259 obtempera A B BAS LB: obtemperato C.
286 dein A B C: deinde BAS LB.

290 quapiam A B: quaequam C BAS LB.

253 consecrare mensam C'est une des tâches du jeune garçon qui sert à table: voir *Confabulatio pia*, ASD I, 3, p. 174, l. 1613; *Conuiuium profanum*, ASD I, 3, p. 198, ll. 2363-2366. Érasme a composé une prière à cette intention: voir *Precationes ... quibus adolescentes adsuescant cum Deo colloqui*, LB V, 1210 B. Sur le Bénédictité, voir aussi Ph. Ariès, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, 2^e éd., Paris, 1973, pp. 401-404.

254 conuiuii primarium Voir *Conuiuium fabulosum*, ASD I, 3, p. 438, l. 5: "ita nec conuiuium oportet άvapxov esse".

256 religione Voir l. 218.

261 quadra Sans doute un tranchoir, bien qu'au XVI^e siècle ce mot désigne parfois, par extension, une assiette; voir V. Gay, *Glossaire archéologique du Moyen Âge et de la Renaissance*, t. II, Paris, 1929, p. 418; *Colloquia et dictionariolum septem linguarum*, éd. R. Verdeyen, Anvers, 1925, p. D^o r^o; EE VI, p. 503, l. 20.

261 in gremio Voir notamment *Thesmophagia*, traduit en allemand par S. Brant, dans: *Höfische Tischzuchten*, p. 25, l. 207; I. Sulpitius, *De moribus ...*, dans: Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, l. 27.

261-262 Cubito ... mensae Même mise en garde dans le *Facetus*: voir *Höfische Tischzuchten*, p. 14, l. 49 sv. Voir aussi *Quisquis es in mensa*, éd. S. Glixelli, Romania 47 (1921), p. 28, l. 13: "Esse scias vetitum in mensa ponere cubitum".

262-263 delicatis ... aulicis Érasme n'oublie pas qu'il s'adresse à un jeune garçon vivant au milieu de courtisans et il n'apprécie guère, on le sait, l'éducation aulique: *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, pp. 237-238; *Eccles.*, ASD V, 4, p. 378. Voir aussi l'*Epistola iocosa de vtendo aula*, LB III, 1887-1889; C. Reedijk, *Een voorstel tot adoptie: Erasmus' Epistola iocosa de vtendo aula*, Het Boek 31 (1952-1954), pp. 315-325.

264-265 cubito ... molestus Longolius cite Martial. III, 82, 5-6: "Iacet occupato galbanatus in lecto cubitisque trudit hinc et inde conuiuas". Voir aussi Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 365, l. 29: "Nolite tecum in conuiuiio accumbentis cubito pun gere latus".

268 mantile Une serviette.

269-270 regionis mos Voir ll. 48-49.

271 Apud ... nationes Voir aussi ll. 460-462.

271 stantes Voir *Régime pour tous serviteurs*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book ...*, 2^e par-

tie, p. 20, l. 4: "Mengier dois sans séoir à table". Un autre poème du même genre (*ibidem*, pp. 30-33) s'intitule d'ailleurs *Stans puer ad mensam*. Voir aussi Sen. *Epist.* V, 47, 2.

275 cultellus Chaque convive dispose donc d'un couteau. Par contre, Érasme ne parle pas de la fourchette, dont l'usage, il est vrai, n'est pas encore très répandu: voir A. Franklin, *La vie privée d'autrefois. Les repas*, Paris, 1889, p. 47 sv.; *La civilité, l'étiquette, le bon ton du XIII^e au XIX^e siècle*, t. I, Paris, 1908, p. 291 sv.; V. Gay, *Glossaire archéologique du Moyen Âge et de la Renaissance*, t. I, Paris, 1929, pp. 736-738. Voir cependant n. l. 310.

276 aulicorum delicias Voir ll. 262-263.

277 cultello seca Voir *The Babees Book*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book ...*, 1^{ère} partie, p. 6, l. 141.

281-283 Conuiuium ... valetudini Voir *Adag.* 3600 (ASD II, 8, pp. 72-73) ('Αγαθότατον υγιαινειν): "Nos potu auspicamur conuiuium et potu claudimus, frustra reclamantibus medicis". Voir aussi Plin. *Nat.* XXIII 41 et XIV, 143.

284 bis ... ter Voir I. Sulpitius, *De moribus ...*, dans: Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 289, ll. 8-9.

287-288 Tum ... dedecorat Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 228. Longolius rappelle que Platon interdisait l'usage du vin aux enfants: *Plat. Leg.* II, 666 A. Il cite également Plin. *Nat.* XIV, 22, 137.

288-289 Aqua ... aetati Voir *Catonis disticha ...*, p. 25 r^o: "Vino te tempera: Esto moderatus in vino, vel abstine a vino. Nam adolescenti dare vinum est oleum igni addere". Même idée chez Clem. Al. *Paed.* II, 20, 3; Vivès, *De inst. foem. christ.*, dans: *Opera omnia*, t. II, Bâle, 1555, p. 662. Aujourd'hui, nous interdisons le vin aux enfants pour des raisons exactement inverses: en invoquant la vulnérabilité d'un jeune organisme et non pas la virulence avec laquelle les phénomènes vitaux s'y manifestent; voir Cl. Lévi-Strauss, *L'origine des manières de table*, Paris, 1968, pp. 414-415.

290 aqua diluto Voir *Aenaei Siluii de liberorum educatione*, éd. J.S. Nelson, Washington, 1940, p. 114, ll. 5-7: "quamuis Theutonico more nefas sit aquam misceri vino, mihi tamen nulla ratione persuasum fuerit fumosum vinum, nisi aqua castigatum, puerorum mensis apponi debere". Voir aussi ASD IV, 2, p. 204, ll. 478-489 (*De tuenda bona valetudine*); *Les contenance de la table*, éd. S. Glixelli, Romania 47 (1921), p. 38, ll. 69-70.

mero gaudentes haec sequuntur praemia: dentes rubiginosi, genae defluentes, oculi lusciosi, mentis stupor, breuiter senium ante senectam. Antequam bibas, praemande cibum nec labra admoueas poculo, nisi prius mantili aut linteolo abstersa, praesertim si quis suum poculum tibi porrigit aut vbi de communi bibitur poculo.

295 Inter bibendum intortis oculis alios intueri illiberale est, quemadmodum et ciconiarum exemplo ceruicem in tergum reflectere, ne quid haereat in imo cyatho, parum est liberale. Salutantem poculo resalutet comiter, et admotis labris cyatho paululum libans bibere se simulet: hoc ciuili nugoni satis erit. Qui si rusticius vrgeat, polliceatur se tum responsurum, quum adoleuerit.

300 Quidam, vbi vix bene consederint, mox manus in epulas coniiciunt. Id luporum est aut eorum qui de chytropode carnes nondum immolatas deuorant, iuxta prouerbum. Primus cibum appositum ne attingito, non tantum ob id quod arguit auidum, sed quod interdum cum periculo coniunctum est, dum qui feruidum inexploratum recipit in os, aut expuere cogitur aut, si deglutiat, adurere gulam, vtroque ridiculus aequae ac miser. Aliquantisper morandum, vt puer assuescat affectui temperare. Quo consilio Socrates ne senex quidem vnquam de primo cratere bibere sustinuit. Si cum maioribus accumbit puer, postremus nec id nisi inuitatus manum admoueatur patinae. Digitos in iussulenta immergere agrestium
305 est, sed cultello fuscinaue tollat quod vult; nec id ex toto eligat disco, quod solent liguritores, sed quod forte ante ipsum iacet sumat; quod vel ex Homero discere licet, apud quem creber est hic versiculus:

οἱ δ' ἐπ' ὀνείαδ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Id quoque si fuerit insigniter elegans, alteri cedat, et quod proximum est accipiat. Vt
315 igitur intemperantis est in omnes patinae plagas manum mittere, ita parum decorum patinam inuertere, quo veniant ad te lautiora. Si quis alius cibum porrexerit elegantior, praefatus excusatiunculam recipiat, sed resecta sibi portiuncula, reliquum offerat ei qui porrexerat aut proxime assidenti communicet. Quod digitis excipi non potest, quadra excipiendum est. Si quis e placenta vel artocrea porrexit
320 aliquid, cochleari aut quadra excipe, aut cochleare porrectum accipe et, inuerso in quadram cibo, cochleare reddito. Si liquidius est quod datur gustandum, sumito et cochleare reddito, sed ad mantile extersum. Digitos vnctos vel ore praelingere vel ad tunicam extergere pariter inciuile est, id mappa potius aut mantili faciendum. Integros bolos subito deglutire ciconiarum est ac balatronum. Si quid ab alio fuerit
325 resectum, inciuile est manum quadramue porrigere, priusquam ille structor offerat, ne videre praeripere, quod alteri paratum erat. Quod porrigitur, aut tribus digitis aut porrecta quadra excipiendum. Si quod offertur non congruit tuo stomacho, caue ne dixeris illud comici Clitiphonis, *non possum, pater*, sed blande agito gratias.

299 Qui si A B C: Qui BAS LB.
299 rusticius B C BAS LB: rusticus A.

315 mittere A B C: immittere BAS LB.
320 cochleare A: cochleari B C BAS LB.

291 praemia Voir Plin. Nat. XIV, 22, 141-142.
292-295 Antequam ... poculo Voir notamment le poème de Tannhäuser, dans: *Höfische Tischzuchten*, p. 40, v. 79-82 et 91-94; I. Sulpitius, *De moribus* ..., dans: Wimpeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, ll. 39-40; I. Pinicianus, *Morum et honestatis praecepta*, éd. F. Cohrs, op. cit., t. III, p. 436, l. 18.

296 illiberale Voir aussi ll. 152-153 et 446.
297 ciconiarum Voir ll. 169 et 324.
298-299 Salutantem ... erit Ce conseil figure déjà dans *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1208-1209.

301 luporum Dans l'art de l'époque, le loup est l'un des attributs de la gourmandise: voir G. de Tervarent, *Attributs et symboles dans l'art profane (1450-1600)*. *Dictionnaire d'un langage perdu*, Genève, 1958, col. 252.
302 chytropode Du grec *Χυτρόπους*: marmite à pieds.
303 prouerbum Voir *Adag.* 1287 (ASD II, 3, pp. 302-303): "Persaepe sacra haud sacrificata deuorat"; *Adag.* 527 (ASD II, 2, pp. 50-53): "Ne a chytropode cibum nondum sacrificatum rapias"; Hes. *Erg.* 748-749: Μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων ἀνελόντα ἐσθῆν μηδὲ λόεσθαι.

303 Primus Voir notamment *Les contenance de la table*, éd. S. Glixelli, Romania 47 (1921), p. 37, ll. 45-48 et le seizième dialogue des *Formulae puerilium colloquiorum* de Sebalus Heyden, dans: A. Bömer, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, Amsterdam, 1966, p. 151: "Primus ne esto esu".
307 Socrates Voir *Adag.* 3600 (ASD II, 8, pp. 72-73); *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 156, ll. 301-306.

309 agrestium Voir aussi l. 348.
310 fuscinaue En latin classique, le mot *fuscina* signifie fourche à trois dents, trident. Ici, il désigne sans doute une fourchette servant à prendre un morceau de viande dans le plat; voir P. Apherdianus, *Tyrocinium linguae latinae*, Anvers, 1581, p. 29 et surtout la scolie de G. Hachusanus Dauentriensis (Cologne, M. Gymnicus, 1549, f° B⁶ v°): "Fuscina et fuscina, furcilla est argentea, qua iurulenta tolluntur e patinis". Il ne s'agit pas d'une fourchette individuelle, instrument très rare à l'époque: voir n. l. 275. Érasme possédait plusieurs fourchettes en métal précieux qui lui avaient été offertes en cadeau et qu'il légua à Beatus Rhenanus: voir *EE* VI, p. 503, ll. 24-25 et t. XI, p. 364, l. 16; Ep. 1752, n. l.

7; Ep. 2393, l. 22; E. Major, *Erasmus von Rotterdam*, Bâle, 1927, pp. 41-42 (*Virorum illustrium reliquiae*, I). Dans tous ces textes, l'humaniste utilise le diminutif *fuscina*.
313 οἱ ... ἱάλλον Hom. *Il.* 9, 91 et 221; 24, 627; *Od.* 1, 149; 4, 67 et 218; 5, 200; 8, 71 et 484; 14, 453; 15, 142; 16, 54; 17, 98; 20, 256.
316-318 Si ... communicet Voir déjà *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1206-1208.
319 placenta En latin classique, ce mot signifie gâteau et parfois même gâteau sacré. Au XVI^e siècle, il sert en outre à désigner du flan ou de la tarte. La scolie de G. Hachusanus Dauentriensis (f° B⁷ r°) signale ces différents sens: "Placenta apud veteres erat libum farinaceum, ex farina, caseo et melle, quod diis offerebant. Hoc loco vocat placenta crustum farinaceum et tanquam vasculum in quo liquida quaedam coquantur. Hic dicit e placenta aut der taerte". Voir aussi *Colloquia et dictionariolum septem linguarum*, éd. R. Verdeyen, Anvers, 1925, f° D³ r° et f° Y⁴ r°. Érasme emploie également ce mot dans la *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 158, l. 378.
319 artocrea Sans doute du pâté, mets auquel Érasme fait également allusion dans *Ichthyophagia*: *Coll.*, ASD I, 3, p. 498, ll. 96-97. La note marginale de Longolius (f° B⁴ v°) ne manque pas d'intérêt: "Pastillos vulgo vocamus e farina et minoribus auiculis vt plurimum conficiuntur". La scolie de G. Hachusanus Dauentriensis (f° B⁷ r°) mérite également d'être citée: "Artocrea est panis siue crustum in quo carnes coquantur. Nam ἄρτος panis dicitur et κρέας caro". Voir aussi *Colloquia et dictionariolum septem linguarum*, f° D³ r° et W¹ r°. Le XVI^e siècle connaissait une grande variété de pâtés: voir notamment Vivès, *Linguae latinae exercitatio*, dans: *Opera omnia*, t. II, Bâle, 1555, p. 39.
322 ore praelingere Voir I. Sulpitius, *De moribus* ..., dans: Wimpeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, l. 31: "Nec lingas digitos".
324 bolos Voir *Adag.* 2440 (ASD II, 5, p. 318): "Ne bolus quidem relictus".
324 ciconiarum Voir ll. 169 et 297.
324 balatronum Voir Hor. *Serm.* I, 2, 2.
326-327 tribus digitis Voir *Vt te geras ad mensam*, éd. F.J. Furnivall, *The Babes Book* ..., 2^e partie, p. 28, l. 28: "Cum tribus digitis escam tangendo politis"; I. Sulpitius, *De moribus* ..., dans: Wimpeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, l. 11: "Esto tribus digitis".
328 non ... pater Ter. *Heaut.* 1062.

Est enim hoc vrbaniſſimum recusandi genus. Si perſtat inuitator, verecunde dicitur
330 aut non conuenire tibi aut te nihil amplius requirere.

Discenda eſt a primis ſtatim annis ſecandi ratio, non ſuperſtitioſa, quod quidam faciunt, ſed ciuiliſ et commoda. Aliter enim inciditur armus, aliter coxa, aliter ceruix, aliter cratiſ, aliter capus, aliter phasianus, aliter perdix, aliter anas, qua de re ſigillatim praecipere, vt prolixum ſit, ita nec operae precium.

335 Illud in vniuerſum tradi poteſt, Apitiorum eſſe omni ex parte, quicquid palato blanditur abradere. Abs te ſemeſa alteri porrigere parum honeſti moris eſt. Panem praeroſum iterum in ius immergere ruſticum eſt. Sicut et cibum manſum faucibus eximere et in quadram reponere inelegans eſt. Nam, ſi quid forte ſumptum eſt, quod deglutiri non expedit, clam auerſus aliquo proiciat. Cibum ambeſum
340 aut oſſa ſemel in quadram ſepoſita repetere vicio datur. Oſſa, aut ſi quid ſimile reliquum eſt, ne ſub menſam abieceris, pauimentum conſpurcans, nec in menſae ſtragulam proice nec in patinam repone, ſed in quadrae angulum ſepone aut in diſcum, qui apud nonnullos reliquiis excipiendis apponitur. Canibus alienis de menſa porrigere cibum ineptiae tribuitur; ineptius eſt illos in conuiuium contrectare.
345 Oui putamen digitorum vnguibus aut pollice repurgare ridiculum eſt; idem inſerta lingua facere magis etiam ridiculum, cultello id fit decentius. Oſſa dentibus arrodere caninum eſt, cultello purgare ciuile. Tres digiti ſalino impreſſi vulgari ioco dicuntur agreſtium inſignia. Cultello ſumendum eſt ſaliſ quantum ſatiſ eſt. Si longius abeſt ſalinum, porrecta quadra petendum eſt. Quadram aut patinam, cui ſaccarum
350 aut aliud ſuaue quiddam adhaeſit, lingua lambere felium eſt, non hominum. Carnem prius minutim in quadra diſſecet, mox addito pane ſimul aliquamdiu mandat, priuſquam traiciat in ſtomachum. Id non ſolum ad bonos mores, verum etiam ad bonam valetudinem pertinet. Quidam deuorant verius quam edunt, non aliter quam mox, vt aiunt, abducendi in carcerem. Latronum eſt ea tuburcinatio.
355 Quidam tantum ſimul in os ingerunt, vt vtrinque ceu folles tumeant buccae, alii mandendo diductu labiorum ſonitum aedunt porcorum in morem. Nonnulli vorandi ſtudio ſpirant etiam naribus, quaſi praefocandi. Ore pleno vel bibere vel loqui nec honeſtum eſt nec tutum. Viciffitudo fabularum interualliſ dirimat perpetuum eſum. Quidam citra intermiſſionem edunt bibuntue, non quod eſuriant
360 ſitiantue, ſed quod alioqui geſtus moderari non poſſunt, niſi aut ſcabant caput aut ſcalpant dentes aut geſticulentur manibus aut ludant cultello aut tuſſiant aut ſcreent aut expuant. Ea res a ruſtico pudore profecta nonnullam inſaniae ſpeciem habet. Auſcultandiſ aliorum ſermonibus fallendum eſt hoc tedii, ſi non datur oportunitas loquendi. Inciuile eſt cogitabundum in menſa accumbere. Quosdam
365 autem videas adeo ſtupentes, vt nec audiant quid ab aliis dicatur, nec ſe comedere ſentiant, et ſi nominatim appelleſ, velut e ſomno excitati videantur. Adeo totus animuſ eſt in patiniſ. Inurbanum eſt oculiſ circumactiſ obſeruare quid quiſque comedat, nec decet in quenquam conuiuarum diutius intentos habere oculoſ; inurbanuſ etiam tranſuerſim hirquiſ intueri, qui in eodem accumbunt latere; inurbaniffimum retorto in tergum capite contemplari, quid rerum geratur in altera
370 menſa.

Effutire ſi quid liberius inter pocula dictum factumue ſit, nulli decorum eſt, nedum puero. Puer cum natu maioribus accumbens nunquam loquatur, niſi aut cogat neceſſitas aut abſ quoſiam inuitetur. Lepide dictiſ modice arrideat, obſcoene dictiſ ne quando arrideat, ſed nec frontem contrahat, ſi praecellit dignitate qui
375 dixit; ſed ita vultuſ habitum temperet, vt aut non audiſſe aut certe non intellexiſſe

356 diductu A B C: diducti BAS LB.

365 ab aliis A B C: aliis BAS LB.

331-334 *Discenda ... precium* Certains traités médiévaux réservent une place importante au découpage de la viande: voir, par exemple, *The Boke of Nurture*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book ...*, 1^{ère} partie, pp. 140-146. En 1508, l'imprimeur Wynkyn de Worde publie à Londres un *Boke of Kervynge* (*ibidem*, pp. 265-286). Au XIX^e siècle, la baronne Staffe consacrera un chapitre de ses *Usages du monde* à "La dissection des viandes, volailles et poissons".

335 *Apitiorum* Le nom de ce célèbre gastronome de l'Antiquité est synonyme de glouton: voir Otto N° 126; Adler, *Suidas*, t. I, pp. 287-288. Sur la fortune de ce personnage à la Renaissance, voir M.E. Milham, *Apicius in the Northern Renaissance*, BHR 32 (1970), pp. 433-443. Voir aussi *Coll.*, ASD I, 3, p. 561, n. l. 2; *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 16, l. 117; *Ciceron.*, ASD I, 2, p. 703, l. 17.

336-337 *Panem ... est* Voir le poème de Tannhäuser, dans: *Höfische Tischzuchten*, p. 39, ll. 45-48; *La contenance de table*, éd. S. Glixelli, Romania 47 (1921), p. 31, ll. 17-18.

337-338 *cibum ... reponere* Voir *Quisquis es in mensa*, éd. S. Glixelli, Romania 47 (1921), p. 28, l. 8 et *La contenance de la table*, *ibidem*, p. 34, ll. 15-16: "Le morsel mis hors de ta bouche A ton vaissel plus ne le touche".

340-341 *Ossa ... abieceris* Voir *The Lytyle Childrenes Lytill Boke*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book ...*, 1^{ère} partie, p. 20, l. 79; I. Sulpitius, *De moribus ...*, dans: Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, ll. 33-34.

343-344 *Canibus ... contrectare* Voir B. da Riva, *Zinquanta Cortexie da Tavola*, éd. Rossetti, p. 26, v. 133-136 (33^e règle); *The Boke of Curtasye*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book ...*, 1^{ère} partie, p. 301 et p. 302. Voir aussi Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 365, l. 32: "Vocatus ad prandium, (...) canem ne adducas".

345 *Oui ... est* Voir *Modus cenandi*, éd. F.J. Furnivall, *The Babees Book ...*, 2^e partie, p. 42,

l. 106: "Ouuum non fodeas digitis, vel pollice verso".

346-347 *Ossa ... est* Voir O. Brunfels, *De disciplina et institutiones puerorum*, p. 10: "Caninum est immensos bolos vorare et ossa rodere".

347 *cultello ... ciuile* Voir I. Sulpitius, *De moribus ...*, dans: Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, ll. 31-32; I. Pini-cianus, *Morum et honestatis praecepta*, éd. F. Cohrs, op. cit., t. III, p. 436, l. 24.

347-348 *Tres ... insignia* Voir O. Brunfels, *De disciplina et institutione liberorum*, p. 9: "Salino digitos ne induas". Voir aussi *Thes-mophagia*, traduit en allemand par S. Brant, v. 306, dans: *Höfische Tischzuchten*, p. 27.

348 *agrestium* Voir l. 348.

349 *quadra petendum* Même conseil dans *Les contenance de la table*, éd. S. Glixelli, Romania 47 (1921), p. 37, ll. 61-62: "Enfant, tu dois prendre sel Dessus ton taillour ...".

350 *felium* Voir l. 127.

353-354 *non ... tuburcinatio* Comme l'indique Longolius, la source d'Érasme semble être Apul. *Met.* VI, 25.

358 *Vicissitudo fabularum* Voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 563, ll. 82 sv. (*Dispar conuiuium*). Érasme met ce conseil en pratique dans son *Conuiuium fabulosum*. *Coll.*, ASD I, 3, pp. 438-449.

364 *Inciuile ... accumbere* Voir Cic. *Off.* I, 144.

367-368 *inurbanum ... comedat* Même idée dans I. Sulpitius, *De moribus ...*, dans: Wimpfeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, ll. 37-38.

369 *transuersim ... intueri* Voir Verg. *Ecl.* 3, 8: "Transuersa tuentibus hirqiſ".

372-373 *effutire ... puero* Même idée est développée dans la *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 75, ll. 591-592.

372-373 *nulli ... puero* Voir ll. 97-98.

374-377 *obſcoene ... videatur* Voir *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1210-1211.

videatur. Mulieres ornat silentium, sed magis pueritiam. Quidam respondent priusquam orationem finierit qui compellat; ita saepe fit, vt aliena respondens sit risui detque veteri locum prouerbio, *ἄμας ἀπῆτον*. Docet hoc rex ille sapientissimus, stultitiae tribuens respondere priusquam audias, non audit autem qui non intellexit. Si minus intellexit percontantem, paulisper obticescat, donec ille quod dixit sponte repetat. Id si non facit, sed responsum vrget, blande veniam praefatus puer oret vt, quod dixerat, dicat denuo. Intellecta percontatione, paululum interponat morae, deinde tum paucis respondeat tum iucunde. In conuiuio nihil effutiendum, quod offuscet hilaritatem. Absentium famam ibi laedere piaculum est. Nec cuiquam illic suus refricandus est dolor. Vituperare quod appositum est, inciuitati datur et ingratum est conuiuatori. Si de tuo praebetur conuiuium, vt excusare tenuitatem apparatus vrbanum, ita laudare aut commemorare quanti singula constiterint, insuaue profecto condimentum est accumbentibus. Denique, si quid a quoquam in conuiuio fit rusticius per imperitiam, ciuilitate dissimulandum potius quam irridendum. Decet computationem libertas. Turpe est sub dium, vt ait Flaccus, rapere, si quid cui super coenam excidit in cogitantius. Quod ibi fit diciturue, vino inscribendum, ne audias *μισῶ μνήμονα συμπόταν*.

Si conuiuium erit quam pro puerili aetate prolixius et ad luxum tendere videbitur, simul atque senseris naturae factum satis, aut clam aut veniam precatus te subducito. Qui puerilem aetatem adigunt ad inedia, mea quidem sententia insaniunt, neque multo minus ii qui pueros immodico cibo diffarciunt. Nam vt illud debilitat teneri corpusculi viriculas, ita hoc animi vim obruit. Moderatio tamen statim est discenda. Citra plenam saturitatem reficiendum est puerile corpus, magisque crebro quam copiose. Quidam se saturos nesciunt, nisi dum ita distentus est ventriculus, vt in periculum veniant ne dirumpatur, aut ne per vomitum reiiciat onus. Oderunt liberos qui illos etiamnum teneros coenis in multam noctem productis perpetuo sinunt assidere. Ergo, si surgendum erit a prolixiore conuiuio, quadram tuam cum reliquiis tollito ac salutato qui videtur inter conuiuas honoratissimus, mox et aliis simul discedito, sed mox rediturus, ne videre lusum aut alterius parum honestae rei gratia te subduxisse. Reuersus ministrato, si quid opus erit, aut reuerenter mensae assistito, si quis quid iubeat expectans. Si quid apponis aut submoues, vide ne cui vestem iure perfundas. Candelam emuncturus, prius illam e mensa tollito, quodque emunctum est protinus aut harenae immergito aut solea proterito, ne quid ingrati nidoris offendant nares. Si quid porrigis infundisue, laeua id facias caueto. Iussus agere gratias, compone

385 offuscet A B C: effuscet BAS LB.

388 quanti singula B C BAS LB: quanti A.

377 *Mulieres ... silentium* Voir *Adag.* 3097 (*ASD* II, 7, p. 94): "Mulierum ornat silentium"; *Soph. Ai.* 293; *Clem. Al., Paed.* II, 58, 1. Voir aussi *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 92, ll. 180-185;

398 vt A B C: et BAS LB.

"Iam probae mulieris vnicum ornamentum esse silentium docent et Graecorum sententiae. (...) Quod decet foeminam, decet et adolescentem apud natu maiores".

379 *prouerbio* Voir *Adag.* 1149 (*ASD* II, 3, pp. 165-166): "Falces postulabam: In eos qui respondent id, quod ad rem nihil attinet"; *Adler, Suidas*, t. I, p. 134; *De copia verb.*, *ASD* I, 6, p. 50, ll. 469-471: "aut indicantes aliquem non respondisse ad id quod proponebatur, dicamus *ἄμας ἀπῆτον*, quod si latine dicas, falces petebam"; *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 33, l. 3; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 143, ll. 874.

379-380 *Docet ... audias* Voir *Prv.* 18, 13. Voir aussi *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 151, ll. 136-139, où Érasme conseille de marquer une pause avant de répondre: "Itaque consultum fuerit interroganti, cum iam dicendi finem fecerit, aliquod praebere temporis spatium, si quid his, quae dixit, velit addere, aut si quid corrigere. Interim et ipse perpendit quid aut quomodo conueniat respondere".

384 *paucis* Voir *Sir.* 32, 10-11; *Clem. Al. Paed.* II, 58, 2; J. de Garlande, *De curialitatibus in mensa conseruandis*, éd. L. Biadene, *Cortese da tavola di Giovanni di Garlandia*, *Romanische Forschungen* 23 (1907), p. 1013, l. 431.

385 *hilaritatem* Voir n. l. 247.

385 *piaculum* Un crime abominable. Voir *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 178 (*Confabulatio pia*): "piaculum, hoc est enorme crimen"; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 932 B: "Piaculum appello non crimen quodlibet, sed enorme crimen".

386 *Vituperare ... appositum* Voir *La contenance de table*, éd. par S. Glixelli, *Romania* 47 (1921), p. 32, v. 43-44: "Garde toy bien, en toutes guises, viandes au mengier ne desprises".

387-388 *Si ... urbanum* Voir *Coll.*, *ASD* I, 3, pp. 564-565, ll. 124-125 (*Dispar conuiuium*): "Satis est bis aut ad summum ter dixisse: Boni consulite. Si parum lautus est apparatus, animus certe lautissimus est".

388-389 *ita ... accumbentibus* Voir *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 564, ll. 120-122 (*Dispar conuiuium*): "Nihil autem inciuius, quam ibi commemorare quod cibi genus sit, qua coctum arte, quanti eptum".

390 *dissimulandum* Voir ll. 516-517.

391 *vt ... Flaccus* Voir *Hor. Carm.* I, 18, 13: "sub diuum rapiam"; *Ep.* 61, ll. 156-157.

392-393 *vino inscribendum* Voir *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 230, ll. 114-115 (*Conuiuium profanum*): "Imo quicquid dictum est, scribetur in vino, sicuti par est dicta inter pocula"; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 44, ll. 582-583: "Ideoque quae effutuntur inter pocula, solent Bacchi violentiae condonari et vino inscribi"; *Spongia*, *ASD* IX,

1, p. 572, ll. 144-145: "Atqui decebat ea, quae inter pocula dicuntur, in vino scribere".

393 *μισῶ ... συμπόταν* Forme dorienne du pro-verbe *Μισῶ μνήμονα συμπόταν*. Voir *Adag.* 601 (*ASD* II, 2, pp. 127-128): "Odi memorem compotorem"; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 74, l. 583; *Apostolius* XI, 71 c (éd. Leutsch-Schneidewin, t. II, p. 533); *Plut. Mor.* 612 C-D (*Quaest. Conv.*, prol.); *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 194, l. 275.

394-396 *Si ... subducito* Voir aussi *Monitoria*, *ASD* I, 3, pp. 162-163, ll. 1214-1215.

396-402 *Qui ... onus* Autres conseils de diététique dans *Inst. christ. matrim.*, *ASD* V, 6, p. 228, ll. 934-945; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 53, ll. 1-3; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 461, ll. 284-287 (*Puerpera*).

397-398 *Nam ... obruit* Voir *Sen. De ira* II, 20, 3.

402-403 *Oderunt ... assidere* Voir *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 36, l. 6 et p. 53, ll. 1-3. Érasme ne manque pas une occasion de condamner les banquets prolongés, auxquels des enfants sont forcés d'assister. Voir aussi *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 41, ll. 502-503: "Qui mihi videntur non minus inepte facere, quam qui solliciti sunt non vt lautum, sed vt longum sit conuiuium"; *Mod. orandi Deum*, *ASD* V, 1, p. 167, ll. 616-617: "Atqui si laudantur conuiuia lauta magis quam prolixa, vnde cum orexi surgitur ...".

406-407 *Reuersus ... expectans* Martin Bucer donne le même conseil à ses *famuli* dans sa *Formula viuendi praescripta familiae suae* (1550): "Cum pransi vel caenati ipsi fuerint, ad mensam stent, dum illi assidero, nisi aliud iussero"; voir F. Wendel, *Un document inédit sur le séjour de Bucer en Angleterre*, dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, t. 34, Paris, 1954, p. 233.

408 *Si ... perfundas* Voir I. Sulpitius, *De moribus* ..., dans: Wimpeling, *Adolescentia*, éd. O. Herding, p. 288, ll. 5-6: "Iuraque conuiuas super importare minister effuge, nam turpis saepe fit inde toga".

411 *Iussus ... gratias* Voir *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 174, l. 1614 (*Confabulatio pia*) et p. 214, ll. 2912-2926 (*Conuiuium profanum*). Érasme est l'auteur d'une prière intitulée *Gratiarum actio: Precationes ... quibus adolescentes aduescant cum Deo colloqui*, LB V, 1210 C-D. Voir aussi *Mod. orandi Deum*, *ASD* V, 1, p. 172, ll. 779-781: "Neque negligendus est mos laudatissimus, quo plerique conuiuium a precibus auspantur et actione gratiarum concludunt".

gestus paratum te significans, donec silentibus conuiuis dicendi tempus adfuerit. Interim vultus ad conuiuio praesidentem reuerenter versus sit et constanter.

415

DE CONGRESSIBVS

Si quis occurrerit in via vel senio venerandus vel religione reuerendus vel dignitate grauis vel alioqui dignus honore, meminerit puer de via decedere, reuerenter aperire caput, nonnihil etiam flexis poplitibus. Ne vero sic cogitet: Quid mihi cum ignoto? quid cum nihil vnquam bene de me merito? Non hic honos tribuitur

420

homini, non meritis, sed Deo. Sic Deus iussit per Solomonem, qui iussit assurgere cano, sic per Paulum, qui presbyteris duplicatum honorem praecipit exhibere; in summa, omnibus praestare honorem quibus debetur honos, complectens etiam ethnicum magistratum; et si Turca, quod absit, nobis imperet, peccaturi simus, si honorem magistratui debitum illi negemus. De parentibus interim nihil dico,

425

quibus secundum Deum primus debetur honos. Nec minor praeceptoribus, qui mentes hominum quodammodo, dum formant, generant. Iam et inter aequales illud Pauli locum habere debet: *honore inuicem praeuenientes*. Qui parem aut inferiorem honore praeuenit, non ideo fit ipse minor, sed ciuiliior, et ob id honoratior.

430

Cum maioribus reuerenter loquendum et paucis, cum aequalibus amanter et comiter. Inter loquendum pileum laeua teneat, dextra leuiter admota vmbilico; aut, quod decentius habetur, pileum vtraque manu iuncta suspensum, pollicibus eminentibus, tegat pubis locum. Librum aut galerum sub axilla tenere rusticus habetur. Pudor adsit, sed qui decoret, non qui reddat attonitum. Oculi spectent eum

435

cui loqueris, sed placidi simplicesque, nihil procax improbum prae se ferentes. Oculos in terram deiicere, quod faciunt catoblepae, malae conscientiae suspitionem habet. Transuersim tueri videtur auersantis. Vultum huc illuc voluere leuitatis argumentum est. Indecorum est interim vultum in varios mutare habitus, vt nunc corrugetur nasus, nunc contrahatur frons, nunc attollatur supercilium,

440

nunc distorqueantur labra, nunc diducatur os, nunc prematur: haec animum arguunt Protei similem. Indecorum et illud concusso capite iactare comam, sine causa tussire, screare, quemadmodum et manu scabere caput, scalpere aureis, emungere nasum, demulcere faciem, quod est veluti pudorem abstergentis, suffricare occipitium, humeros adducere, quod in nonnullis videmus Italici. Rotato capite

445

negare aut reducto accersere et, ne persequar omnia, gestibus ac nutibus loqui, vt virum interdum deceat, puerum minus decet. Illiberale est iactare brachia, gesticulari diligitis, vacillare pedibus, breuiter non lingua, sed toto corpore loqui, quod turturum esse fertur aut motacillarum, nec multum abhorrens a picarum moribus.

LB 1042

450

Vox sit mollis ac sedata, non clamosa – quod est agricolarum – nec tam pressa, vt ad aures eius cui loqueris non perueniat. Sermo sit non praeceps et mentem praecurrens, sed lentus et explanatus. Hoc etiam naturalem battarismum aut hae-

sitantiam, si non in totum tollit, certe magna ex parte mitigat, quum praecipitatus sermo multis vicium conciliet, quod non dederat natura. Inter colloquendum subinde titulum honorificum eius quem appellas repetere ciuilitatis est. Paris ac matris vocabulo nihil honorificentius, nihil dulcius, fratris sororisue nomine nihil amabilius. Si te fugiunt tituli peculiares, omnes eruditi sunt tibi praeceptores obseruandi, omnes sacerdotes ac monachi, reuerendi patres, omnes aequales, fratres et amici, breuiter omnes ignoti, domini, ignotae, dominae. Ex ore pueri turpiter

415 DE CONGRESSIBVS A B C BAS: Cap. V.
DE CONGRESSIBVS LB.

419 quid cum A B BAS LB: cum C.

416-418 Si ... poplitibus Voir déjà *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1201-1203.

420-421 assurgere cano Voir *Lv.* 19, 32: "Coram cano capite assurge".

421 duplicatum honorem Voir *1. Tim.* 5, 17; *Eccles.*, ASD V, 4, p. 232, ll. 883-884.

422-423 etiam ... magistratum Voir *Rom.* 13, 1-7; *1. Petr.* 2, 13-14; *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 166, ll. 960-970.

423 si ... imperet L'Utilissima consultatio de bello Turcis inferendo est contemporaine du *De ciuilitate*: voir la dédicace à Jean Rinck, datée de Fribourg, 17 mars 1530 (*Ep.* 2285).

424-425 De ... honos Voir *Eph.* 6, 2-3; *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 244, ll. 447-449: "Quoniam autem secundum Deum primus honos debetur parentibus, vnde sumpsimus vitae primordia, iure primum appellat praeceptum, quod in suo genere caeteris antefertur"; *Coll.*, ASD I, 3, p. 173, ll. 1560-1561 (*Confabulatio pia*).

426 dum ... generant Voir *De pueris*, ASD I, 2, p. 31, ll. 5-7: "Quanto plus confert qui dat bene viuere quam qui dat viuere. Minimum debent liberi parentibus a quibus progeniti sunt tantum, non etiam ad recte viuendum educati"; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 493, ll. 4-5: "quod non minus debeamus iis a quibus viuendi rationem, quam a quibus viuendi initia sumpsimus".

427 honore ... praeuenientes *Rom.* 12, 10. Voir *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 283, l. 16.

430-431 Cum ... comiter Voir *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 233.

433-434 Librum ... habetur Érasme se souvient sans doute de *Hor. Epist.* I, 13, 11-13.

434 Oculi Voir déjà *Monitoria*, ASD I, 3, p. 161, ll. 1173-1174.

436 catoblepae Sur cet animal, sorte de grande

436 catoblepae A B C: catoblepae BAS LB.

440-441 arguunt A B C; regunt BAS LB.

457 sunt A: sint B C BAS LB.

antilope d'Afrique à grosse tête inclinée (*κατώ-βλεπον*), voir *Plin. Nat.* VIII, 21 (32), 77; F. Secret, *Les avatars du catoblepas à la Renaissance*, BHR 18 (1956), pp. 275-279.

439 corrugetur nasus Voir *Hor. Epist.* I, 5, 23.

439 attollatur supercilium Voir *Adag.* 749 (ASD II, 2, p. 272): "Attollere supercilium, ponere supercilium".

441 Protei Voir *Adag.* 1174 (ASD II, 3, pp. 188-190): "Proteo mutabilior"; *Otto N°* 1478; *Lucian. Sacr.* 5; *Hom. Od.* 4, 365; *Verg. Georg.* 4, 388; *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 34.

444 Italis Voir aussi ll. 167-168.

446-449 Illiberale ... moribus Voir Hegendorf, *Paraeneses*, éd. F. Cohts, op. cit., t. III, p. 405.

447 vacillare pedibus Voir *Monitoria*, ASD I, 3, p. 161, ll. 1174-1175.

447-448 quod ... fertur Voir *Adag.* 430 (ASD II, 1, p. 504): "Turture loquacior"; *Theocr.* 15, 88; *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 101; *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 38, ll. 401-402.

448-449 picarum moribus Voir *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 38, ll. 401-403: "Turture, aiunt, loquacior est, pica, graculo sturnoue loquacior".

451 non praeceps Voir *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, l. 1185.

452 battarismum Voir *Adag.* 2676 (ASD II, 6, pp. 468-470). Sur les conséquences que cela peut entraîner, voir *De pronunt.*, ASD I, 4, pp. 47-48.

454-457 inter ... amabilius Mêmes conseils dans *Coll.*, ASD I, 3, p. 125, l. 15 sv.; p. 162, ll. 1187-1188 (*Monitoria*); *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 289, ll. 17-20. Voir aussi *Hor. Epist.* I, 6, 54-55.

- 460 auditur iusiurandum, siue iocus sit siue res seria. Quid enim turpius eo more, quo apud nationes quasdam ad tertium quodque verbum deierant etiam puellae, per panem, per vinum, per candelam, per quid non? Obscoenis dictis, nec linguam praebat ingenuus puer, nec aures accommodet. Denique quicquid inhoneste nudatur oculis hominum, indecenter ingeritur auribus. Si res exigat, ut aliquod membrum pudendum nominetur, circumitione verecunda rem notet. Rursus, si quid inciderit, quod auditori nauseam ciere possit, velut si quis narret vomitum aut latrinam aut oletum, praefetur honorem auribus. Si quid refellendum erit, caue dicat: haud vera praedicas, praesertim si loquatur grandiori natu, sed praefatus pacem dicat: mihi secus narratum est a tali. Puer ingenuus cum nemine contentionem suscipiat, ne cum aequalibus quidem, sed cedat potius victoriam, si res ad iurgium veniat aut ad arbitrum prouocet. Ne cui se praeferat, ne sua iactet, ne cuiusquam institutum reprehendat aut vilius nationis ingenium moresue suggillet, ne quid arcani creditum euulget, ne novos spargat rumores, ne cuius obtrechtet famae, ne cui probro det vitium natura insitum. Id enim non solum contumeliosum est et inhumanum, sed etiam stultum, veluti si quis luscum appellet luscum, aut loripedem loripedem, aut strabum strabum, aut nothum nothum. His rationibus fiet, ut sine invidia laudem inueniat et amicos paret. Interpellare loquentem antequam fabulam absoluerit, inurbanum est. Cum nemine simultatem suscipiat, comitatem exhibeat omnibus, perpaucos tamen ad interiorum familiaritatem recipiat, eosque cum delectu. Ne cui tamen credat quod tacitum velit. Ridiculum enim est ab alio silentii fidem expectare, quam ipse tibi non praestes. Nullus autem est adeo linguae continentis, ut non habeat aliquem, in quem transfundat arcanum. Tutissimum autem est nihil admittere, cuius te pudeat, si proferatur. Alienarum rerum ne fueris curiosus, et si quid forte conspexeris audierisue, fac quod scis nescias.
- 485 Literas tibi non oblatas limis intueri parum civile est. Si fors te praesente scribium suum aperit aliquis, subducito te. Nam inurbanum est inspicere, contrectare aliquid inurbanum. Item, si senseris inter aliquos secretius oriri colloquium, submoue te dissimulanter et in eiusmodi colloquium ne temet ingeras non accitus.

DE LVSV

- In lusibus liberalibus adsit alacritas, absit peruicacia rixarum parens, absit dolus ac mendacium. Nam ab his rudimentis proficitur ad maiores iniurias. Pulchrius vincit qui cedit contentioni, quam qui palmam obtinet. Arbitris ne reclamita. Si cum imperitioribus certamen est possisque semper vincere, nonnunquam te vinci patere, quo ludus sit alacrior. Si cum inferioribus luditur, ibi te superiorem esse nescias. Animi causa ludendum est, non lucri gratia. Aiunt puerorum indolem nusquam magis apparere, quam in lusu. Si cui ad dolos, ad mendacium, ad rixam, ad iram, ad violentiam, ad arrogantiam propensius ingenium, hic emicat naturae vicium. Proinde puer ingenuus non minus in ludo quam in conuiuio sui similis sit.

- 470 suscipiat A B BAS LB: suspiciat C.

461 apud ... quasdam Voir aussi l. 271.

461 ad ... verbum Voir *Lingua*, ASD IV, 1, p. 300, ll. 258-259; *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 238, ll. 288-289: "Sunt qui non possint quatuor verba dicere, quin admisceant iusiurandum. Haec a teneris imbibunt pueri".

463 ingenuus puer Voir ll. 469 et 499.

463-464 Denique ... auribus On rapprochera ce passage du *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 48 ("Obscoena").

465 circumitione verecunda Voir *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 240, ll. 329-330: "verum etiam ne nudis verbis nominentur, sed verecunda circumitione significentur".

470 cedat ... victoriam Voir ll. 492-493.

471 Ne ... iactet Voir *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, ll. 1211-1212; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 491, ll. 13-14.

472 vilius ... suggillet Voir Ep. 1832, ll. 58-63.

477 ut ... paret Voir Ter. *Andr.* 66: "ita ut facillime sine invidia laudem inuenias et amicos pares". Cette citation figure également dans *Monitoria*, ASD I, 3, p. 162, l. 1214.

478-479 comitatem ... recipiat Voir *Amicitia*, ASD I, 3, p. 709, ll. 305-306: "Christiana caritas se dilatat ad vniuersos, familiaritas autem cum paucis habenda est".

480 Ne ... velit Voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 378, l. 112: "Quod taceri velim, nemini credo".

481-482 Nullus ... arcanum Voir *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 66, ll. 294-296: "Nullus autem est mortalium tam continentis linguae aut animi tam circumspici, quin habeat vel vnum, cui tantum ausit credere, quantum ipsi creditum est. Rursus hic alterum habet, hic rursus alium ...".

485 limis intueri Voir n. l. 38.

491 In ... liberalibus Érasme est un ardent défenseur du jeu à l'école: l'enfant doit avoir l'impression de jouer, plutôt que celle de travailler (*De pueris*, ASD I, 2, p. 70, l. 9; p. 65, l. 28; p. 24, l. 15; *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 16, l. 88; p. 31, l. 571; p. 41, l. 917). Le jeu est le propre de la jeunesse (*De pueris*, ASD I, 2, p. 73, ll. 12-13) et il est préférable à l'oisiveté, à condition qu'il soit digne d'une éducation libérale et qu'il

- 490 DE LVSV A B C BAS: Cap. VI. DE LVSV LB.

convienne parfaitement à des enfants libres; voir *De pueris*, ASD I, 2, p. 73, ll. 17-18: "Sunt et lusu species non indignae liberis, quibus subinde laxanda est studiorum intensio"; *Inst. christ. matrim.*, ASD V, 6, p. 242, ll. 408-410: "Otium vero quum nulli non sit pestilens, tamen aetati lubricae longe pestilentissimum est. Semper igitur prouidendum est, ut aliquo negotio teneantur, vel lusu, si videtur, modo liberali"; *Coll.*, ASD I, 3, p. 110, ll. 23-24 (*Epist. de rat. studii*): "Laxanda est igitur aliquoties illa studiorum contentio, intermiscendi lusus, sed liberales, sed litteris digni, et ab his non nimis abhorrentes". Les jeux les meilleurs sont ceux qui restent au niveau des *bonae literae*; voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 358, ll. 477-478 (*Conuiuium poeticum*): "ita quaerendi sunt lusus ac ioci, qui non absunt a literis". Dans ses *Colloquia*, Érasme décrit plusieurs jeux d'enfants, sous le titre général de *Lusus pueriles*: ASD I, 3, pp. 163-171.

491 alacritas Voir Quint. *Inst.* I, 3, 10: "nec me offenderit lusus in pueris: est et hoc signum alacritatis ...". Voir aussi *Aeneae Siluii de liberorum educatione*, éd. J.S. Nelson, Washington, 1940, p. 106, ll. 15-17: "Sunt alii pueriles ludi, qui nihil turpitudinis habent, quod tibi nonnunquam permittere preceptores debent, ut sic laboris remissio fiat et alacritas excitetur".

492-493 Pulchrius ... contentioni Voir Plut. *Mor.* 10 A (*Educ. puer.* 10), cité également par A. Silvius, op. cit., p. 142, ll. 25-26: οὐ γὰρ τὸ νικᾶν μόνον ἀλλὰ καὶ τὸ ἡττᾶσθαι ἐπίστασθαι καλὸν ἐν οἷς τὸ νικᾶν βλαβερὸν.

493 Arbitris ... reclamita Voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 168, l. 1392 (*Ludus globorum missilium*): "Sed quod arbitri pronunciauerint, id sequar".

494-495 nonnunquam ... patere Voir *Catonis disticha* ..., f° b⁵ v°: "Maxima animi est, cum possis vincere, pati tamen ut vincaris, et negligere aduersarium. Hac virtute inter mortales non est alia praestantior".

496-497 Aiunt ... lusu Voir Quint. *Inst.* I, 3, 12: "Mores quoque inter ludendum simplicius detegunt". Sur ce sujet, voir aussi J.M. Hofer, *Die Stellung des Desiderius Erasmus und des Johann Ludwig Vives zur Pädagogik des Quintilian*, Erlangen, 1910, pp. 41-44.

DE CVBICVLO

- LB 1043 In cubiculo laudatur silentium et verecundia. Certe clamor et garrulitas indecora est, multo magis in lecto. Siue cum exuis te, siue cum surgis, memor verecundiae: caue ne quid nudes aliorum oculis, quod mos et natura tectum esse voluit. Si
- 505 cum sodali lectum habes communem, quietus iaceto, neque corporis iactatione vel teipsum nudes vel sodali detractis palliis sis molestus. Priusquam reclines corpus in ceruical, frontem et pectus signa crucis imagine, breui precatiuncula temet Christo commendans. Idem facito, quum mane primum temet erigis, a precatiuncula diem auspicans. Non enim potes ab omine feliciore. Simul ac exoneraueris aluum, ne
- 510 quid agas nisi prius lota facie manibusque et ore proluto. Quibus contigit bene nasci, his turpe est generi suo non respondere moribus. Quos fortuna voluit esse plebeios, humiles aut etiam rurestres, his impensius etiam adnitendum est, vt quod
- LB 1044 sors inuidit, morum elegantia pensent. Nemo | sibi parentes aut patriam eligere potest, at ingenium moresque sibi quisque potest fingere.
- 515 Colophonis vice addam praeceptiunculam, quae mihi videtur propemodum primo digna loco. Maxima ciuilitatis pars est, quum ipse nusquam delinquas, aliorum delictis facile ignoscere, nec ideo sodalem minus habere charum, si quos habet mores inconditiores. Sunt enim qui morum ruditatem aliis compensent dotibus. Neque haec ita praecipuntur quasi sine his nemo bonus esse possit. Quod
- 520 si sodalis per inscitiam peccet in eo sane, quod alicuius videtur momenti, solum ac blande monere ciuilitatis est.
- Hoc quicquid est muneris, fili charissime, vniuerso puerorum sodalitie per te donatum esse volui, quo statim hoc congiario simul et commilitonum tuorum animos tibi concilies et illis liberalium artium ac morum studia commendes.
- 525 Praeclaram indolem tuam Iesu benignitas seruare dignetur semperque in melius prouehere. Datum apud Friburgum Brisgoiae, mense Martio, anno M.D.XXX.

501 DE CVBICVLO A B C BAS: Cap. VII.
DE CVBICVLO LB.

501 DE CVBICVLO On rapprochera ce chapitre de la *Confabulatio pia* de mars 1522: *Coll.*, ASD I, 3, p. 173; p. 175.

502 *silentium* Voir M. Vegius, *De educatione liberorum et eorum claris moribus*, livre VI, chap. 1 (éd. A.S. Sullivan, t. II, p. 209, ll. 25-28). L'humaniste italien cite Varro *Men.* 336: "silentium vero non in conuiuio sed in cubiculo esse debet". Voir aussi *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 45, ll. 630-631: "Itaque cum ex gentium consensu cubiculo debeat silentium, utpote loco quieti dedicato ..."

502 *verecundia* Voir *Adag.* 4007 (ASD II, 8, p. 273) ("Apud mensam verecundari nemini

510 contigit A B: contingit C BAS LB.
522 fili A: Henrice fili B C BAS LB.

debet"). Commentant cette formule tirée de Plaut. *Trin.* 478, Érasme ajoute: "nisi quod vulgus addit nec in lecto, quum nusquam magis habenda sit verecundiae ratio, quam in lecto et in conuiuio".

504 *caue ... voluit* Voir ll. 152-153.

506-508 *Priusquam ... commendans* Voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 175, ll. 1626-1633 (*Confabulatio pia*).

508-509 *Idem facito ... auspicans* Voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 173, ll. 1545-1559. Sur la prière du matin et celle du soir, voir *Mod. orandi Deum*, ASD V, 1, p. 171.

510 *ore proluto* Voir ll. 128-129.

510-511 *Quibus ... moribus* Même idée dans *Monitoria*, ASD I, 3, p. 161, l. 1170: "Puerum ingenuum decent ingenui mores".

514 *fingere* Une des idées maîtresses de la pédagogie érasmiennne. Voir *De pueris*, ASD I, 2, p. 31, l. 21: "at homines, mihi crede, non nascuntur, sed finguntur".

515 *Colophonis vice* Voir *Adag.* 1245 (ASD II, 3, pp. 254-255): "Colophonem addidit"; *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 156 ("Perficiendi").

516-517 *quum ... ignoscere* Voir ll. 389-390.

517-518 *nec ... inconditiores* Longolius cite Porph. *Comment. in Hor.* (Serm. I, 3, 32): "Mores amici noueris, non oderis"; Otto N° 96; *Adag.* 1496 (ASD II, 3, p. 472).

523 *congiario* Ce mot emprunté au langage militaire est à rapprocher du mot *commilitonum*.

523 *commilitonum* Érasme fait un usage identique de ce mot dans *Conc. de puero Iesu*, LB V, 603 B, 608 F; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 293, l. 13; Ep. 2352, l. 288.